

ANNEE XXXII N 01/02 JANVIER FEVRIER 2015

# MARIAPOLI

Bulletin du mouvement des focolari

Poste Italiane S.p.A. | Spedizione in abbonamento postale D.L. 355/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n. 46) art. 1, comma 2, e 3 | Aut. G.P.A./C.R.M./33/2012 | Taxe perçue | Tassa riscossa Roma



*Chiara Lubich*

**Ouverture de la cause  
de béatification  
et de canonisation**

**La voie du dialogue**

De la France au Nigéria  
la décision de construire  
des ponts de paix

**L'Oeuvre en route**

Indications importantes  
aux rencontres  
à Castel Gandolfo



Mariapolis Araceli, 30 mai 1991

© archivio CSC

# Saints par amour

[...]

Nous vivons encore dans l'atmosphère de la Pentecôte qui nous a donné à tous - et je pense aussi à vous - l'occasion d'expérimenter davantage en nous la présence de notre protecteur: l'Esprit Saint.

Nous lui avons consacré ces deux dernières années de vie idéale et je pense qu'en cette Pentecôte 1991, il nous a trouvés plus vigilants qu'un temps, avec un amour plus grand et plus reconnaissants.

Ici, à la Mariapolis Araceli, nous avons médité avec les focolarini sur les effets de l'Esprit Saint sur les personnes du Mouvement qui, à présent, ont généralement trouvé un rapport totalement nouveau avec la troisième Personne divine.

Et, puisqu'il est le sanctificateur, nous avons essayé de souligner dans l'histoire de l'Œuvre qu'elle a été notre attitude à l'égard de la sainteté, la nécessité de la sainteté, le devoir de la sainteté.

Comme peuvent le témoigner ceux parmi nous qui ont eu la grâce de vivre les premiers temps du Mouvement, en un premier moment - ils s'en souviendront-, nous avons même renoncé à la sainteté, tout au moins telle que certains la concevaient à cette époque-là. Elle était en forte contradiction avec l'exigence de 'radicalité' de notre idéal.

Nous nous sentions appelés à vivre *pour Dieu et pour les autres*, en nous oubliant totalement nous-mêmes, et tout ce qui pouvait nous pousser à nous replier sur nous-mêmes ou à nous isoler des autres ne nous satisfaisait pas. D'où notre refus. Dieu que nous devons aimer à travers nos frères était le seul idéal. Et si Dieu avait pensé pour nous la sainteté, elle aurait dû venir comme de conséquence.

Mais, des années et des années après, quand Marie nous manifesta une grande part de sa beauté que nous ignorions et nous indiqua, à travers les étapes de sa vie,

la voie de notre propre cheminement vers la sainteté, nous avons reparlé de ce devoir du chrétien, et du nôtre en particulier.

Là nous ne risquions plus de nous regarder nous-mêmes. Marie, toute projetée vers Dieu et vers tous ses enfants comme elle l'est, ne le permettait pas. Et la voie spirituelle collective, et pas seulement individuelle, qu'elle nous montrait nous satisfaisait pleinement. En effet, il s'agissait d'une voie collective: il suffit de se rappeler la deuxième et troisième étape. La deuxième est caractérisée par le récit de nos propres expériences à d'autres personnes, suivant l'exemple de Marie qui a chanté le «Magnificat»; la troisième, par la capacité, avec l'aide de Dieu, d'engendrer avec d'autres la présence de Jésus au milieu de nous, ce qui rappelle sa naissance.

Ainsi nous avons aspiré de toutes nos forces aussi à la sainteté et dans cette tension, illuminés par l'Esprit Saint, beaucoup, parmi les nôtres qui sont «partis», se sont - nous semble-t-il - sanctifiés.

À présent, en cette nouvelle Pentecôte que nous avons vécue intensément - comme à un troisième moment de l'histoire de nos rapports avec l'Esprit Saint -, il nous a semblé qu'il nous donnait une lumière nouvelle sur la sainteté.

Nous avons compris que nous sommes appelés à aimer nos frères, mais que nous pouvons les aimer peu ou beaucoup. Aime peu celui qui se limite à le faire durant sa vie sur terre. Aime beaucoup, par contre, celui qui trouve le moyen de les aimer aussi après, tout au long des années et des siècles, car, le Christ vivant en lui, il demeure ici sur terre comme un modèle que beaucoup peuvent imiter.

C'est ainsi qu'ont fait les saints. On médite sur leur vie, sur leurs écrits et sur leurs œuvres, même des siècles et des siècles après leur «départ».

À leur exemple, nous pouvons nous aussi le faire: nous sanctifier par amour pour nos contemporains et pour ceux qui vien-

dront après, et pendant longtemps, pour les éclairer, les encourager sur le chemin de la vie et leur transmettre la flamme de l'amour.

Nous ne devons donc pas, et certainement pas, nous faire saints pour notre satisfaction personnelle ; cependant nous devons le faire non seulement pour la gloire de Dieu, mais aussi pour nos frères.

Ces jours-ci, à la Mariapolis Araceli, en méditant tout cela, un slogan est né qui nous plaît beaucoup: «Saints par amour».

Nous nous sommes promis - et à présent nous renouvelons cette promesse avec vous tous - de parvenir à cette sainteté vraiment en harmonie avec notre voie qui est la voie de l'amour.

Nous devons nous faire saints, mais de quelle manière? Avant de mourir, Jésus a prié ainsi le Père: «Sanctifie-les dans la vérité: ta Parole est vérité» (Jn17,17). Nous nous sanctifierons - et nous nous sanctifierons pour les autres - en vivant la Parole.

Que prédomine alors ce mois l'idée de perdre: «Qui perdra sa vie...». Perdre tout désir qui ne coïncide pas avec la volonté de Dieu dans l'instant présent. Nous savons que l'on avance plus en un mois en pratiquant le renoncement évangélique, qu'en un temps très long en suivant d'autres méthodes. C'est ce que dit saint Jean de la Croix.

En conclusion donc: saints par amour, saints, en perdant.

En faisant ainsi, nous nous rapprochons de ces deux sublimes modèles de sainteté, impossibles à atteindre, que sont Jésus abandonné et Marie Désolée, du «rien» auquel ils sont parvenus pour nous donner le Tout. Certes, ils ont été «saints par amour» et par amour pour nous!

Tiré de la téléreunion publiée en italien sur *Santi insieme*, Città Nuova février 1995.  
Traduction française de Marie-Agnès Grenier



## Chiara Servante de Dieu

# Une nouvelle lumière pour l'Église sur le chemin de l'unité

**Pour la cause de canonisation et de béatification de Chiara Lubich  
un message du Pape François**

La cathédrale de Frascati débordait de participants. Ils se pressent sous les colonnes de la nef de l'église qui – comme le dit l'Évêque Raffaello Martinelli – est à sa quatrième reconstruction depuis le treizième siècle. Aujourd'hui la cathédrale semble ne plus avoir de murs par la directe de la liaison internet avec les 18.000 points d'écoute sur les cinq continents. On coïncide des personnes ordinaires, des cardinaux, des Evêques, des représentants de Mouvements catholiques et d'autres Eglises. On rencontre aussi des fidèles d'autres religions. Trente est présente par une représentation des institutions civiles comme d'ailleurs, Frascati, Rocca di Papa ainsi que les communes limitrophes.

Le chant solennel des vêpres crée une atmosphère de profond recueillement. Nous sommes surpris au début de la session solennelle d'ouverture de la cause: le Cardinal Bertone lit un message du Pape François: «faire connaître

*au peuple de Dieu la vie et les oeuvres de celle qui en accueillant l'invitation du Seigneur a allumé pour l'Église une nouvelle lumière sur le chemin vers l'unité».*

On respire la sacralité, une joie discrète et humble. On respire la conscience d'une plus grande responsabilité en continuant à être les gardiens et les témoins actifs de l'héritage de Chiara dans l'aujourd'hui de l'humanité.

La cérémonie de l'ouverture solennelle de la Cause se déroule dans l'accomplissement des actes juridiques requis en cet instant mais elle est bien plus que cela comme le souligne Monseigneur Martinelli qui préside la cérémonie: c'est une méditation profonde et unitaire: tous les participants sont appelés à être témoins.

A la conclusion de la célébration, Emmaüs remercie l'Évêque et tous ceux qui sont ici concernés: «Nous pouvons vous assurer que notre unique désir est celui d'offrir à l'Église et

à l'humanité le don que Chiara a été pour nous et pour de nombreuses personnes».

Elle rappelle le groupe des premières et des premiers compagnons de Chiara «*qui ont permis dès le premier instant de témoigner la beauté et la possibilité de parcourir, ensemble en unité, le chemin vers l'unique but*».

Elle conclut: «Nous attendrons avec humilité le sage jugement du Saint Père et nous demandons à Dieu, seulement pour sa gloire et pour le bien de beaucoup, qu'avec l'éventuelle reconnaissance de l'exemplarité de Chiara, l'humanité et l'histoire pourront connaître de nouveaux développements de paix, d'unité et de fraternité universelle».



Frascati, 27 janvier. A partir de la droite : Pasquale Foresi, Bruna Tomasi, Silvana Veronesi et Dori Zamboni

## Les premiers témoins

Nous avons demandé une impression à quelques compagnons et compagnes de Chiara, témoins privilégiés de cette sainteté collective proposée et vécue par elle.

**Eli Folonari.** Quelqu'un m'a dit qu'il ne souhaitait pas pour Chiara, aimée par les bouddhistes, les musulmans, les indus et les hébreux, que l'Eglise catholique commence une cause de béatification vu que Chiara appartient à tous.

Ce moment est par contre arrivé. Je me rappelle quand je l'ai accompagnée à Avila en décembre 2002, Chiara écrivait dans son livre d'or : "Merci Sainte Thérèse de tout ce que tu as fait pour nous durant notre histoire. Merci! Mais nous te dirons le plus beau merci au Paradis. Continue à veiller sur nous tous, sur notre "chateau extérieur" que

l'Epoux a suscité sur la terre pour compléter ton "chateau intérieur" pour rendre l'Eglise belle comme tu le désirais. Au revoir Sainte Thérèse. Je t'embrasse, Chiara».

C'est une reconnaissance de l'Eglise catholique à la sainteté collective qui pourra devenir encore plus le patrimoine de tous.

**Silvana Veronesi.** Nous qui étions avec elle depuis les débuts, nous pouvons témoigner que Chiara nous nourrissait avec sa vie.

C'est important que la sainteté de Chiara soit mise en lumière; sainteté qu'elle a vécue dans la fidélité au charisme que Dieu lui a donné pour l'humanité: "que tous soient un" de



Sur la première rangée à partir de la droite : Emmaüs Voce, Jesús Morán, Silvestre Marques, Lucia Abignente et Waldery Hilgeman. Sur la seconde rangée à partir de la droite : Fede Marchetti et Eli Folonari

Jésus. Cette reconnaissance peut engendrer l'espérance et la confiance dont nous avons tellement besoin.

Nous qui avons reçu d'elle le don de l'idéal, nous sommes responsables de cette unité qui porte la «*présence de Jésus au milieu*» dans la société d'aujourd'hui. Je souhaite à moi et à tous les membres de l'Oeuvre de pouvoir être de dignes fils de telle mère.



Cattedrale di Frascati



## La cérémonie

Dans un climat solennel ont été remplies les formalités pour l'installation du tribunal: on commence par la lecture de la notification de la demande par laquelle le Mouvement des Focolari a demandé l'ouverture de la cause en décembre 2013. S'ensuit la lecture du "nihil ostat" (= Rien ne s'oppose) de la Congrégation des Causes des Saints et la constitution du tribunal.

Monseigneur Angelo Amati, délégué épiscopal conduira cette phase de l'enquête diocésaine; il sera aidé par un coadjuteur, le Révérend Emmanuele Faweh Kazah, nigérian, Promoteur de la Justice et par la notaire Patrizia Sabatini. Elle avait recueilli durant les six mois précédents une cinquantaine de témoignages pour éviter qu'on ne perde ceux des premiers compagnons et compagnes de Chiara.

Le postulateur est l'abbé Silvestre Marques, portugais, et les vices-postulateurs sont l'italienne Lucia Abignente et l'holandaise Waldery Hilgeman.

La session suivante est déjà établie; on écouterà le 12 février le témoignage de Maria Voce, première d'une liste de 100 noms.

**Marco Tecilla.** Elle a ouvert un chemin vingt ans avant le Concile Vatican II. Elle a préparé le terrain pour ce qu'ensuite le Pape Jean-Paul II a donné comme patrimoine à toute l'Eglise, la réalité de l'Eglise communion dans la *Novo Millenio Ineunte*.

Les premiers temps, une des recommandations que Chiara me fit était que je devais oublier la sainteté et viser «*Ut omnes*». Elle a cassé un schéma. Nous devons viser l'unité et nous aurions trouvé la sainteté dans l'unité.

Chiara nous a indiqué une sainteté de peuple. Elle la édifiée jour après jour par l'amour dans les petites choses. Etre à côté d'elle a été une école divine dans le "pour Toi Jésus" de chaque instant.

**Gis Calliari.** On apprenait à aimer en vivant avec Chiara. Aimer toujours, sans mesure. Un amour qui était joie, vie... Pour moi vivre avec elle était LA VIE. La connaître a été une révolution de l'âme. Chiara vivait l'Idéal; Dieu était en elle d'une façon extraordinaire, ce n'était pas une chose normale de tous les jours. Elle nourrissait un amour pour chacun, ne faisant pas de différence, un amour sans mesure. Elle vivait l'autre.

**Bruno Venturini.** Il faut demander à l'Esprit-Saint de nous aider à comprendre que la sainteté de Chiara n'est pas celle d'un saint comme nous l'avons compris jusqu'ici. La réalité de Jésus au milieu, du Saint au milieu de nous, est complètement nouvelle. Nous-mêmes, nous ne réussissons pas à exprimer la sainteté de Chiara car nous ne connaissons pas sa "nuit".

Il faut pénétrer cet aspect et cet acte de l'Eglise nous permettra de l'approfondir. Chiara n'a pas seulement donné la lumière et illuminé les paroles de l'Evangile mais elle l'a vécu jusque dans ses conséquences extrêmes, jusqu'à l'abandon, avec son style, toute une vie et avec authenticité. Nous donnerons alors le cadre complet, aussi avec ce lien entre la tradition et la nouveauté de la sainteté que Chiara porte.

**Aletta Salizzoni.** Je suis contente parce que c'est Dieu qui pense à faire comprendre ce qu'est le charisme de Chiara. Ce n'est pas ce que veulent les hommes qui viendra en lumière mais bien ce que l'Esprit-Saint suggèrera. C'est Dieu qui conduit chaque chose. Si tout était facile ou était comme nous le pensons, ce serait notre affaire. Nous voulons par contre ce que Dieu veut.

La reconnaissance de la sainteté de Chiara est une chose belle et importante *pour cette terre*. Pour le ciel, par contre, Chiara est *déjà* ce qu'elle est.



**Giorgio (Fede) Marchetti.** Cet acte arrive dans l'Église catholique et fait partie de sa tradition. Naturellement on partira du schéma traditionnel des vertus; les fidèles ne seront pas déçus mais ils découvriront toujours plus qui est Chiara et l'universalité de son charisme.

Je me rappelle le cheminement de Chiara au contact des saints. Avec Mère Teresa en vie, avec les grands mystiques espagnols, avec Soeur Maria Gabriella de la Trappe... C'était une relation entre frères et soeurs.

La conclusion de la vie de Chiara met en évidence qui elle est vraiment : «l'épouse» de Jésus abandonné! Comme un sceau à nous indiquer l'unique voie pour réaliser sa vision: l'amour, l'amour réciproque, l'unité, la réalité trinitaire.

**Bruna Tomasi.** La grande joie de cette nouvelle est venue comme "couvrir", si l'on peut dire, la douleur du départ de Chiara.

Chiara n'est plus mais l'Église peut nous "la restituer" comme un modèle pour marcher sur le chemin auquel Dieu nous a appelé. Je pense à tous ceux qui n'ont pas connu Chiara personnellement.

Il me semble que s'ouvre une nouvelle période de notre vie. Chiara nous a ouvert un chemin nouveau de sainteté, pour tous, collectif et qu'elle a parcouru en premier. Si l'Église le reconnaît maintenant, elle donne une garantie non seulement à tous les focolarini mais à tout le monde.

Je pense aux derniers voyages que j'ai fait pour visiter des communautés en Amérique Latine. Partout où je passais, on me posait la question, surtout les Evêques : «Quand s'ouvrira la cause de béatification pour Chiara?».

Gianna Sibelli

## Histoire de Light

### Le «chef-d'oeuvre» de Foco sort sur Nuova Umanità

«C'est mon chef-d'oeuvre. Publiez-le seulement après ma mort». C'est par ces paroles, dans les années septante, qu'Igino Giordani remit à Giulia (Eli) Folonari pour qu'elle le remette à Chiara Lubich, un manuscrit intitulé *Storia di Light*. C'est l'histoire de Chiara et du Mouvement des Focolari naissant. La revue *Nuova Umanità* le publiera en plusieurs épisodes à partir du prochain numéro qui sortira en mars.

On voit la plume raffinée de Giordani engagée en narrations qui allument l'esprit et l'âme de l'auteur. Notre Foco est un expert en vies de saints. Combien en a-t-il écrites! Livres remarquables sur Catherine de Siene, François d'Assise, Vincent de Paul, François de Sales, Ignace de Loyola, Madeleine de Canossa...

En matière de saints, il s'y connaissait. Et pourtant son chef-d'oeuvre est l'histoire de Chiara. Faisons attention car il raconte ses gestes alors qu'elle est encore en vie et à l'oeuvre. Pour cela, il ne serait pas approprié de parler de livre agiographique (littéralement, écriture de la sainteté).

Nous ne pouvons pas non plus le considérer comme une recherche historique. Giordani ne se pose pas comme objectif de soumettre son histoire à la vérification des documents. Nous pouvons croire qu'il ne lui importait pas beaucoup de reconstruire une biographie scrupuleusement fixée sur des sources d'archives. Ce qui lui tenait à coeur était de rendre témoignage de la grandeur de Chiara, de l'importance de son engagement, du dépliement de son oeuvre dans l'histoire de l'Église et de l'humanité. Il continue ainsi la fonction qu'il avait commencé à remplir dès les premières années de son insertion dans la communauté originaire qui s'était formée autour de Chiara: illuminer sa figure, en révélant sa grandeur, à ce groupe de jeunes qui croyaient que ce que Chiara leur indiquait était la vie chrétienne normale et non pas une nouveauté impétueuse qui aurait changé l'histoire de Trente et du monde entier.

Rendez-vous donc au prochain numéro de *Nuova Umanità*.

Alberto Lo Presti

*Storia di Light*

Vers le 14 mars 2015

# Chiara Lubich et la politique des débuts à 2008

**Le septième anniversaire du départ de Chiara pour le Ciel sera consacré à l'approfondissement de l'incidence du charisme de l'unité dans la pensée politique. C'est une relation profonde qui lie Chiara Lubich à la politique et qui traverse toute l'histoire de l'Œuvre. Nous la parcourons par des articles, lettres et écrits parfois inédits.**

## Aucun pauvre, article signé par Chiara en février 1948

Dans les premiers temps à Trente, Chiara et les premiers focolarini et focolarines veulent traduire dans la vie les paroles de l'Évangile. L'« art d'aimer » qu'ils mettent en pratique dans le quotidien de leur vie, dans les gestes de partage et d'amour fraternel, surtout envers les plus pauvres, concrétise cette "justice sociale" qui est au cœur de l'Évangile. Chiara écrivait en février 1948 pour le journal local « *Amico serafico* » : "Si dans une petite société, les chrétiens, tout en restant dans le monde s'aimaient d'un amour

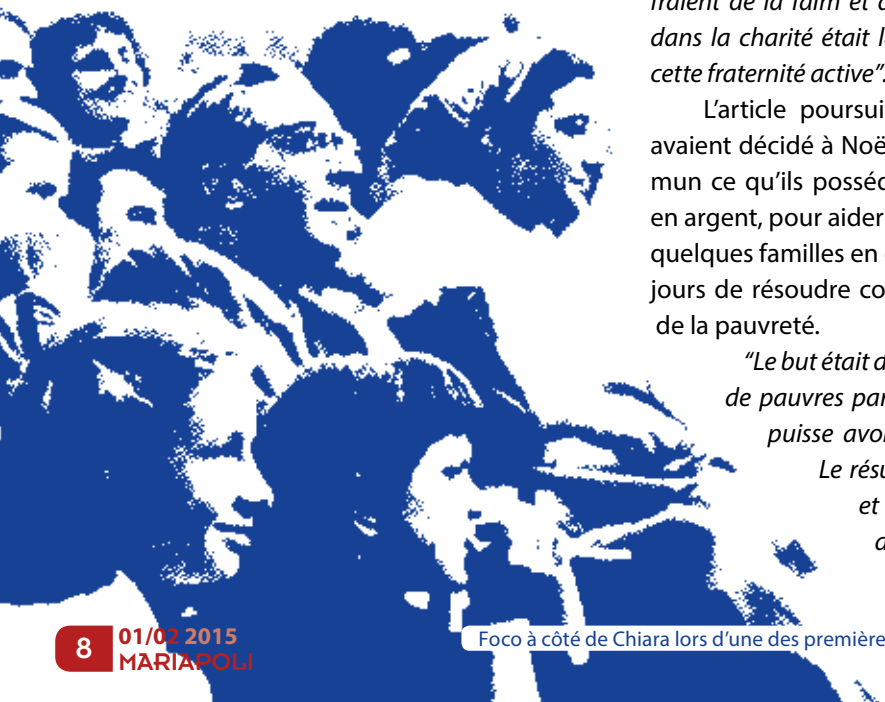
*véritablement chrétien et vivaient l'Évangile, chacun personnellement et dans leur relation avec Dieu et entre eux, la communion des biens, même matérielle et surtout matérielle, serait logique, spontanée et constante.*

*C'était notre conviction à nous, tertiaires de Saint François à Trente, quand commença il y a quelques années un renouveau vraiment important surtout parmi les jeunes. L'esprit évangélique auquel nous étions éduqués soulevait et maintenant nos âmes dans une vision surnaturelle de la vie; il nous résultait donc logique de donner notre superflu à celui qui manquait du nécessaire et de partager ce que nous avons avec ceux qui souffraient de la faim et du froid. [...] L'esprit d'unité dans la charité était la flamme toujours vive de cette fraternité active".*

L'article poursuivait en expliquant qu'ils avaient décidé à Noël 1947 de mettre en commun ce qu'ils possédaient en surplus, surtout en argent, pour aider avec charité et discrétion, quelques familles en difficulté. Le but était toujours de résoudre complètement le problème de la pauvreté.

*"Le but était d'arriver à ce qu'il n'y ait plus de pauvres parmi nous mais que chacun puisse avoir le nécessaire pour vivre.*

*Le résultat de la somme obtenue et de l'engagement mensuel dépassa toute attente et réussit dès le premier mois*





à remettre sur pied une trentaine de familles. Si la grâce de Dieu nous soutient, le problème pour nous sera résolu au plus vite”.

## L'ouverture sur l'humanité: la rencontre avec Iginio Giordani (1948)

Chiara raconte cette rencontre en 2000<sup>1</sup>

«C'est en 1948 qu'a lieu notre rencontre à la Chambre des Députés avec Iginio Giordani, personnalité ayant une grande expérience culturelle, sociale et politique. Très engagé dans les saisons difficiles de l'après-guerre, maître à penser et point de référence pour les générations qui avaient aspiré à la liberté sous la dictature. Giordani a été cofondateur du Mouvement des Focolari et à nos yeux, selon un dessein de Dieu particulier, il a toujours représenté en son sein la réalité de l'humanité, avec son histoire, ses souffrances, ses conquêtes, sa recherche d'un idéal vrai.

Il apportait l'humanité dans notre cœur, avec ses problèmes et ses anxiétés : la reconstruction du pays et de l'Europe après la seconde guerre mondiale, la démocratie naissante, la division Est-Ouest. À son tour Giordani reçut de l'esprit du Mouvement une nouvelle impulsion pour son activité politique. En sont témoins entre autres : son discours sur la paix universelle accueilli par l'applaudissement du Parlement ; la première ébauche de loi sur l'objection de conscience qu'il présenta avec le socialiste Calosso; le dialogue sur la paix avec le communiste Laiolo... Bien vite autour de Giordani se rassemble un discret groupe de députés qui partagent notre Idéal et cherchent à le vivre au Parlement”.

En 1959 se constitue le “Centre Sainte Catherine” pour ce groupe de députés : Pendant presque dix ans il fut un laboratoire qui cherchait à approfondir et à développer une conception de la politique à la lumière du charisme de l'unité. Avec quelques parlementaires Giordani, Foco comme on l'appela, forma une

1 Chiara Lubich, *Le Mouvement de l'Unité pour une politique de communion*, Discours tenu à Castel Gandolfo, le 9 juin 2000 à l'occasion du premier congrès international du Mouvement de l'Unité, dans *Nuova Umanità*, 22 (2000/5), n.131, pages 603-616.

© archivio CSCX 6



Strasbourg, 31 mai 1999.  
L'intervention de Chiara au  
Conseil de l'Europe

“cellule parlementaire” qui se retrouvait chaque semaine et pour laquelle Chiara, en s'adressant à lui, proposa quelques points de programme.

“Premier et unique but : faire vivre Jésus au Parlement = vous faire saints : l'un responsable de l'autre comme de lui-même. [...] Prendre de mire tous les députés que vous traiterez comme d'autres Jésus sans exclusion de partis. Rien que l'Évangile pur entre vous. [...] La règle de votre vie est l'Évangile que vous vivrez avant tout à la lumière de l'amour”<sup>2</sup>.

Appel pour une ‘conscience sociale du christianisme’ dans la dernière Mariapolis des Dolomites (1959)

Le 22 août 1959, fête de Marie Reine à Fiera di Primiero durant la Mariapolis, Chiara prononce devant des représentants de 27 nations, un discours qui restera célèbre : “Marie, lien d'unité entre les peuples”.

“Voici venu le temps où chaque peuple doit dépasser ses frontières et regarder au-delà ; le moment est arrivé où la patrie de l'autre doit être aimée comme la sienne, où la vue doit acquérir une nouvelle pureté. Le détachement de soi ne suffit pas pour être chrétien. Aujourd'hui les temps de-

2 C. Lubich [«Comment avoir Jésus au milieu entre députés»], 1949, au CENTRE CHIARA LUBICH, ARCHIVES CHIARA LUBICH, *Lettres, écrits de Chiara Lubich; Ecrits des premiers temps; Ecrits 1949* (inédit).



Foco avec quelques politiques dans les premières Mariapolis

*mandent davantage au disciple du Christ : une conscience sociale du christianisme. Non seulement le disciple doit édifier sa terre selon la loi du Christ mais il doit aussi aider à l'édification de la terre d'autrui par le geste universel de l'Eglise, avec l'œil surnaturel que Dieu le Père nous a donné, Lui qui du Ciel voit les choses différemment de nous. Il faut vivre le Corps mystique du Christ de façon si parfaite qu'il puisse se traduire en corps mystique social".*

## Naissance du Mouvement politique pour l'unité en 1996

Après des dizaines d'années où les principes énoncés par Chiara à la Mariapolis 1959 se sont incarnés dans les personnes du Mouvement, les temps étaient mûrs en 1996 pour que Chiara puisse donner vie au "Mouvement politique pour l'unité" à Naples en 1996. Chiara en décrit les grandes lignes en l'an 2000<sup>3</sup>, lors d'un congrès rassemblant des politiques, des administrateurs, des fonctionnaires, des chercheurs et des citoyens du monde entier appartenant aux orientations politiques les plus variées.

"Le Mouvement politique pour l'unité veut porter partout une nouvelle culture politique. Mais ce n'est pas un nouveau parti qui doit naître de sa conception de la politique. C'est la méthode de la politique qui change : tout en restant fidèle à l'authenticité de ses idéaux, l'homme politique de l'unité 'aime tout le monde', comme il a été

<sup>3</sup> *Le Mouvement de l'Unité pour une politique de communion*, discours tenu à Castel Gandolfo, le 9 juin 2000 à l'occasion du premier congrès international du Mouvement de l'unité dans *Nuova Umanità*, 22 (2000/5), n.131, pages.603-616)

dit, et donc il cherche en toute circonstance tout ce qui unit. Nous voulons aujourd'hui penser la politique d'une autre manière - comme on l'a déjà dit - comme peut-être elle n'a encore jamais été conçue : faire naître - osons cette hardiesse - une politique de Jésus, celle que Jésus pense et à laquelle Il peut donner vie, à travers nous, là où nous sommes : Dans les parlements nationaux et régionaux, dans les conseils communaux, dans les partis, dans les différents groupes d'initiative civique et politique, au gouvernement comme à l'opposition. L'unité, ainsi vécue d'abord parmi nous, sera ensuite portée aussi comme ferment, à l'intérieur des différents partis, entre les partis, dans les institutions, dans chaque milieu de la vie publique, dans les rapports entre les Etats".



Innsbruck, 9 novembre 2001. Au congrès des «Mille villes pour l'Europe»

## La lente et inexorable marche vers la fraternité

Chiara a reçu des reconnaissances de haut niveau dans des milieux culturels et politiques, académiques et civils, intervenant dans des sièges institutionnels prestigieux. C'était l'occasion pour elle de proclamer les valeurs universelles du christianisme comme l'amour réciproque et la fraternité en Dieu et de communiquer sa passion pour la réalisation de la prière de Jésus "que tous soient un". Nous en donnons trois extraits <sup>4</sup>.

<sup>4</sup> Le premier est tiré du discours "Vers l'unité des nations et l'unité des peuples" - Palais des Nations Unies, New York le 28 mai 1997, cit. Le second est "La fraternité en politique", Siège du Parlement de Bratislava (Slovaquie), le 10 mai 2001. Le troisième est l'intervention à la deuxième Journée de l'Interdépendance, Rome, le 12 septembre 2004)

«Et le Christ, le Fils du Père par excellence, le Frère de tout homme, a justement voulu laisser cette norme pour l'humanité : l'amour réciproque. Il savait que cet amour était nécessaire pour qu'il y ait la paix et l'unité dans le monde, pour que se forme une seule famille. Cette famille humaine universelle dont l'idée va plus loin que le concept limité de communauté internationale afin qu'en son sein les relations entre les personnes, les groupes, les peuples, soient pensées pour abattre les divisions et les barrières de tout type et à chaque époque».

«On découvrait maintenant que la valeur qui pouvait unir tout le monde était justement la fraternité, synonyme d'unité, cette unité qui est la finalité aussi de notre Mouvement. [...] La fraternité consent de conserver et de valoriser des expériences humaines qui risquent autrement de se développer en conflits incurables [...]. Elle consolide la conscience de l'importance des organismes internationaux et de tous ces processus qui tendent à dépasser les barrières et réalisent d'importantes étapes vers l'unité de la famille humaine. La fraternité consent en outre d'injecter de nouveaux principes dans le travail politique quotidien; elle fait en sorte qu'on ne gouverne jamais contre quelqu'un ou en étant seulement l'expression d'une partie du pays. Certains ont des responsabilités au gouvernement et d'autres à l'opposition: mais c'est ensemble qu'ils garantissent la souveraineté des citoyens. La fraternité permet encore qu'on vive pleinement la relation entre l' élu et le citoyen de son territoire: lieu privilégié d'un dialogue qui déclenche les programmes de collaboration entre société civile et politique. C'est encore par la fraternité qui donne la paix et la sérénité que les partis pourraient se renouveler plus facilement et redécouvrir la grandeur de leur mission car personne d'entre eux n'est né par hasard mais est né d'une exigence historique, d'un besoin partagé d'affirmer une



San Paolo, 30 avril 1998. Chiara avec Franco Montoro, déjà gouverneur de l'Etat de San Paolo (Brasile)

valeur; et il seraient poussés à mettre en lumière leur inspiration originale et leurs valeurs fondatrices».

«Dans ma vie j'ai pu connaître d'innombrables personnes, groupes et peuples: j'ai toujours expérimenté que la tension à l'unité est une aspiration qu'on ne peut supprimer qui pulse dans le cœur de tout homme, de chaque groupe social, de chaque peuple. J'ai appris à découvrir les pas en avant qui marquent la progression de l'humanité jusqu'à pouvoir affirmer que son histoire n'est rien d'autre qu'un lent mais inexorable chemin vers la fraternité universelle. Mais l'unité est un chemin qui doit être accompagné et soutenu. [...]Après des millénaires d'histoire durant laquelle on a goûté les fruits de la violence et de la haine, nous avons le droit aujourd'hui de demander que l'humanité commence à expérimenter ce qui pourront être les fruits de l'amour. Et non seulement de l'amour entre les personnes mais aussi entre les peuples».

Anna Lisa Innocenti

### Informations sur les événements dans le monde de mars 2015:

[www.politicsforunity.com](http://www.politicsforunity.com) e [www.mppu.org](http://www.mppu.org)

Lire aussi Mariapoli 12/2014 page 7

New York 28 maggio 1997. L'intervento di Chiara all'ONU



## A 360° Dans l'année du «OUI»

**Les retraites des focolarini étaient centrées sur l'union avec Dieu. Emmaüs et Jesús ont souligné les aspects importants pour la vie de l'Œuvre d'aujourd'hui**

«Dans une interview récente, un journaliste m'a demandé: "Vous croyez sérieusement que l'idée de Chiara, son rêve, peut se réaliser?" Et je lui ai répondu: "Pensez-vous que je serais ici si je n'y croyais pas?". Ce qu'Emmaüs a raconté dans la première des quatre retraites annuelles des focolarini et focolarines qui se sont déroulées à Castel Gandolfo entre décembre et janvier, pourrait avoir eu lieu dans les nombreuses retraites des différents focolares dans le monde. Oui, des personnes qui croient dans le rêve de Chiara "Te porter le monde entre les mains", qu'elle-même avait partagé en différentes occasions peut se réaliser et pour ce programme, pour "l'ut omnes", ils ont répondu oui à l'appel de Dieu à Le suivre dans la voie du focolare.

Quatre retraites nous disions, dont trois à caractère international et une plus particulière: celle des 1300 focolarines et focolarini de la grande zone d'Italie dans son itinéraire vers la nouvelle unique zone. A ces retraites il faut ajouter celles que de nombreuses zones organisent localement au

même moment. Les nouveautés concrètes n'ont pas manqué: le nouveau Centre de l'Œuvre, les nouveaux Centres des focolarini (Casa Vita) et des focolarines (Centre Foco), avec de nombreuses occasions de connaissance et de communion, frères parmi les frères. Il faut ajouter les nouveautés suscitées chaque jour par l'Esprit-Saint dans le cœur de chacun des présents. Emmaüs Voce et Jesús Morán ont été présentés aux participants des quatre retraites; avec eux s'est établie une profonde communion qui a touché différents aspects. Nous reportons quelques extraits de ce qu'ils ont partagé dans l'essai difficile de cerner quelques passages à l'intérieur d'interventions articulées et riches de sagesse qui constituent un patrimoine précieux non seulement pour les focolarini mais aussi pour toute l'Œuvre.

### Sortir

Par exemple, à propos d'une des trois "paroles" émises à l'Assemblée générale, "sortir", à la demande d'un focolarino: "Quel



équilibre trouver entre notre engagement pour l'Œuvre et nous tourner vers la périphérie à laquelle le Pape nous y invite?", Jesús répond: "sans aucun doute, je crois

que c'est une chose dont nous devons être conscients car on dit parfois: "Quand nous sortons il semble que nous laissons l'Œuvre" mais l'Œuvre n'est pas seulement dans le focolare et dans les Mariapolis..., l'Œuvre est dans le monde, comme l'Eglise est en dehors des institutions de l'Eglise comme telle. L'Œuvre est "l'ut omnes" et l'Œuvre est donc toujours dehors, partout. Là où nous sommes, à l'extérieur, poussés par l'idéal, par l'Ut omnes, nous sommes en train de construire l'Œuvre. L'équilibre sera donc toujours nouveau, il sera toujours à poursuivre et ne sera jamais rejoint, je pense. Je ne crois pas que quelqu'un puisse dire: "La mesure est celle-ci: 20% de sortie, 50 % d'entrée...". Il ne me semble pas. [...] Chiara n'a fait que nous ouvrir à des horizons nouveaux, toujours; elle a toujours été dehors. Et c'est pour cela qu'elle a construit cette Œuvre". Et Emmaüs ajoute: "Je sais que sortir est un risque et je sais que rester enfermés est un risque aussi. Entre les deux risques je préfère celui de sortir. Nous n'avons qu'une vie et c'est mieux de la vivre complètement". Elle invite aussi à éviter de "casser en deux une unique réalité". Comme choisir entre ceci ou cela? C'est une seule réalité [...] car l'Œuvre est porter le Royaume de Dieu dans le monde. N'en

faites pas un problème, n'ayez pas de division interne. Nous faisons ceci et cela, mais pourquoi? Parce que nous faisons la même chose. Que faisons-nous? Nous aimons". "Je pense que pour celui qui a l'Ut omnes comme Idéal – spécifie Jesús – la périphérie n'existe pas, dans le sens que tout est Œuvre, jusqu'à ce que nous rejoignons l'ut omnes; nous devons aller toujours aux périphéries, l'Œuvre est là, l'Œuvre est là, car c'est là que nous devons arriver. En ce sens, il me semble qu'il est fondamental de ne pas tomber dans ce dualisme qui n'existe pas en effet".

### Union avec Dieu et vie trinitaire

Une autre "parole" de l'Assemblée est: "bien préparés". Les retraites elles-mêmes, centrées sur l'union avec Dieu par des moments spécifiques adaptés pour la favoriser et focalisés sur l'Eucharistie, ont voulu mettre en évidence l'importance de "se préparer". Flávio Roverè et Agnes van Zeeland (responsables des sections ndr) soulignaient l'aspect de la relation avec Dieu – explique Emmaüs -, car aller à la rencontre de l'humanité peut nous dessécher si nous n'avons pas continuellement ce ressort intérieur qui nous reporte au premier amour, c'est-à-dire qui nous reporte à cette relation avec Jésus dont nous tirons tout de Lui. Et nous avons dit ensuite: allons à la rencontre de Jésus abandonné de l'humanité. Donc, la radicalité, la





Da sinistra Marco Tecilla e Fede Marchetti

*fraîcheur doivent nous servir pour aller à la rencontre de Jésus abandonné. Allons à la rencontre de l'époux avec joie. Nous devons aller à la rencontre de l'époux avec joie, en lui faisant fête. "Allons à sa rencontre avec joie".*

Une autre suggestion de Jésus : "Peut-être que cette année peut nous aider à redécouvrir le mystère de la vie trinitaire car nous la considérons peut-être trop évidente, nous parlons beaucoup de relations trinitaires, de Jésus au milieu, mais qui est Jésus au milieu? Qu'est vraiment la vie trinitaire? C'est le sens profond de la consécration: ce mystère de Dieu qui se fait présent dans une communion profonde en Jésus abandonné, avec Jésus au milieu, en Jésus Eucharistie; nous pouvons vivre ce mystère que lorsque nous entrons au focolare nous sentons que nous entrons dans un espace où Dieu, le mystère de Dieu, se fait présent".

## Nouvelle configuration

Une réflexion sur la nouvelle configuration ne pouvait pas manquer et la rencontre avec les focolarini italiens en offrit de nombreux éléments. Emmaüs leur adressa une invitation qui peut être utile pour le reste du monde où l'on vit la même réalité. "N'ayez pas peur de la nouvelle configuration! J'ai l'impres-

*sion que fondamentalement il y avait un fond de frayeur que je comprends bien! Car face à une nouveauté, face à ce que tu ne vois pas, face à ce qui est dans la nébuleuse, ce n'est pas facile de ne pas avoir peur. Je voudrais que vous sentiez que cette idée de la nouvelle configuration vient de l'Esprit-Saint. Vous pouvez penser que je suis présomptueuse quand je dis une telle parole mais je le sens et je vous le dis; je sens*

*que cette idée vient de l'Esprit-Saint, elle n'est pas sortie de ma tête; les circonstances ont peut-être aidé à la faire fleurir, à la faire murir mais c'est quelque chose qui pousse vers une vision plus ample de l'ut omnes. Si c'est vers une vision plus ample, pour regarder cette vision plus ample, il faut aller plus haut. Et nous avons la possibilité d'aller sur la crête de la montagne en restant avec Jésus au milieu car Il est celui qui nous fait voir les choses avec son regard, avec sa vision, non pas avec la nôtre qui est toujours petite. Si nous la voyons de cette manière, au lieu de nous sentir opprimés par quelque chose que nous ne savons pas comment cela ira finir, nous devons nous sentir libérés. Pourquoi? Parce que nous entrons dans cette dimension de synergie plus vaste certainement, avec plus de fatigue et plus de travail mais avec plus de résultat. Alors, que voulons-nous? Nous voulons évidemment des résultats de ce que nous faisons et nous voulons le résultat maximum car nous voulons nous approcher de l'ut omnes. Nous voulons travailler pour obtenir ce miracle: que l'Italie n'est pas faite de multiples morceaux mais qu'elle est une; que l'Europe n'est pas faite de multiples morceaux mais qu'elle est une; que le monde n'est pas fait de multiples morceaux mais qu'il est un; que l'humanité n'est pas faite*

*de morceaux mais qu'elle est une, la famille des fils de Dieu. Tout ce que nous faisons est en vue de la nouvelle configuration et nous le faisons uniquement pour cela".*

## Une opération de liberté

Emmaüs suggère une méthodologie pour vivre la période qui nous attend: *"Avant tout, libérons-nous! Libérons-nous de ces peurs, laissons libres aussi les autres! Je crois que c'est surtout une grande opération de liberté et c'est seulement l'Es-*



*prit-Saint qui peut la faire. J'ai affirmé parfois que la structure nous conditionne. Oui, la structure nous conditionne. Nous devons la laisser derrière nous pour être libres? Oui. Cela ne signifie pas que la structure est inutile; mais si elle nous conditionne, elle ne nous aide pas. La structure doit servir à nous faire sentir plus libres, non pas moins libres; elle doit nous soutenir. La structure doit soutenir cette liberté créative dont nous parlons, cet élan vers l'ut omnes qui investit tout et tous: focalinari, volontaires, gen, tout et tous".*

Et dans la dernière retraite elle confie: *"Vous savez sans doute que ma*

*passion est l'Œuvre. Et bien, en ce moment, je voudrais oublier l'Œuvre et je voudrais que vous l'oubliez aussi et que nous pensions par contre d'être focalinari et focalinaries, c'est-à-dire "porteurs de la lumière". Allons alors par le monde et ne pensons pas: "Maintenant comment ferons-nous pour construire l'Œuvre? Que devons-nous faire pour l'Œuvre? Qu'arrivera-t-il à l'Œuvre? Qu'arrivera-t-il à cette nation et à celle-là? Comment cela se fera-t-il? Que ferons-nous?". Nous ne devons rien faire, rien! Je vous dispense de tout travail! C'est trop facile! Je vous dispense de faire mais je ne vous dispense pas d'aimer!"*

Encore une fois le Pape François vient à la rencontre du cheminement de l'Œuvre aujourd'hui. *"Regarder le passé avec gratitude", "vivre le présent avec passion", "embrasser le futur avec espérance":* ce sont les trois objectifs retenus dans la Lettre apostolique qu'il a écrite pour l'année de la vie consacrée. Emmaüs et Jésus les reprennent et les remettent aux participants qui, complètement donnés à Dieu, peuvent *"lui donner la joie de faire voir au monde que nous répondons à son amour en l'aimant passionnément, en étant tout à lui",* avec le 'travail' fascinant de *"faire devenir histoire ce grand charisme"*.

*Aurora Nicosia*



# Faisons route ensemble

**Interview à Agnès van Zeeland et Flávio Roveré, responsables centraux des focolarines et des focolarini. Défis, engagement, joie de suivre Dieu et de donner au monde Sa présence parmi les hommes**

*A peine arrivés, vous avez rencontré à Castel Gandolfo entre décembre et janvier des milliers de focolarines et de focolarini. Qu'a suscité en vous cette «immersion» aux dimensions internationales?*

**Flavio:** «Une très grande joie pour l'accueil chaleureux de la part de toute l'Œuvre. Il me semble d'avoir simplement changé de chambre tout en restant dans la même maison ; ce qui a suscité en moi l'émerveillement est le nombre de focolarines et de focolarini que nous avons eu l'occasion de connaître en si peu de temps : 3500. D'un côté une marée de personnes et de l'autre la nette sensation que chacun porte en lui une histoire sacrée : hommes et femmes qui ont eu le courage de tout laisser et de suivre Dieu au focolare. Arrivés il y a seulement deux mois, nous commençons à les connaître petit à petit, à entrer dans leur histoire, dans leurs focolares aux milieux culturels variés et avec l'Œuvre qui s'exprime sur les différents fronts des Eglises et de l'humanité. La dimension internationale souligne avec encore plus de force l'image que j'ai toujours devant les yeux, cette image du rêve le plus fou de Chiara : porter entre les mains le monde à Dieu».

**Agnès:** «Je me rappelle la première retraite au début décembre ; j'allais entrer dans le Centre Mariapolis et j'ai commencé à trembler en pensant devoir affronter cette grande salle pleine de focolarini et de focolarines. Puis je me suis dite : Je fais semblant d'avoir le courage. Le premier impact a été très fort avec cette salle merveilleuse. J'ai ressenti dans l'applaudissement qui nous accueillait tout l'amour, l'encouragement, le support de tous les focolarini et focolarines du monde. Il m'a conforté que nous faisons route ensemble, chacun à sa place, mais avec l'amour réciproque. Et si Jésus est au



milieu de nous, nous aurons la lumière pour chaque chose. Et j'ai ressenti une grande gratitude pour Dieu de m'avoir fait ce don de pouvoir connaître autant de focolarini et de focolarines du monde entier. La relation avec chacun m'a beaucoup enrichie. Ces retraites n'ont donc pas été une préoccupation même si elles nous étaient confiées mais une énorme joie ».

*A partir de votre expérience, quels sont les plus urgents défis pour les focolarini dans l'Œuvre aujourd'hui ? De quelle manière peuvent-ils y répondre?*

**Agnès:** «Je pense que le plus grand défi est d'être toujours dans notre vocation originale : être lumière pour le monde. C'est facile de se laisser entraîner par le tourbillon des choses à faire, par le stress de la société dans laquelle nous vivons. C'est la raison pour laquelle il nous semblait important de fixer les retraites sur cet objectif : retourner au premier Amour. C'est seulement si nous sommes enracinés en Dieu, si nous sommes amoureux de Jésus abandonné, si nous habitons le sein du Père, comme disait Klaus Hemmerle dans son expérience que nous avons entendue à la retraite, que nous pouvons être la Lumière pour le monde. Cela ne requiert



pas une activité extérieure mais plutôt une activité intérieure qui sollicite tout notre engagement et en même temps est un « non être ». Si nous sommes ainsi, nous serons fidèles au charisme de Chiara et nous aurons aussi le courage de perdre nos sécurités et d'avoir la créativité pour trouver de nouvelles formes pour transmettre l'Idéal aux hommes d'aujourd'hui ».

**Flavio:** «Nous voulons découvrir le charisme avec toute l'Œuvre. Nous avons certes reçu beaucoup d'indications de l'Assemblée et du travail fait par la Commission durant ces années. Dans les « Orientations finales » de l'Assemblée des focolarini ont été soulignés certains domaines qu'il faut soigner particulièrement et nous voulons y répondre : le soin du développement personnel et de l'accompagnement, l'identité du focolare qui doit être un cœur qui bat pour *l'ut omnes*, la délicatesse et la chance offerte à la vocation de la jeunesse et de la vieillesse, la vocation du focolarino à vie commune et du focolarino marié comme unique vocation, etc . Notre souhait est d'incarner ce désir de l'Assemblée ».

***Durant l'Assemblée générale et en différentes occasions successives Emmaüs a parlé de la nécessité de repartir de la Révolution Arc-en-ciel. Que peut signifier cela dans la vie personnelle des focolarini et des focolares dans leur ensemble?***


**Flavio:** «Quand on parle du focolare dans le document final, on relève « l'importance de vivre dans la communauté, donnant le témoignage de la radicalité, de la vie de famille, en centralisant une vie des couleurs qui ne soit pas seulement l'harmonie de notre vie

propre au focolare et à l'Œuvre mais qui soit aussi l'inspiration pour notre action concrète dans le monde ».

Notre vie de focolarini et du focolare, comme pour tout membre de l'Œuvre, résulte vivable, attirante, sanctifiante seulement dans la mesure où l'harmonie unifie les sept aspects. Chiara l'avait lancé avec la révolution arc-en-ciel et puis l'avait souligné de nombreuses fois, nous aidant - comme elle le disait à nous focolarini -, à faire resplendir le « diamant à sept facettes ». Durant ces années, et en particulier lors du travail de recueil d'idées et de suggestions sur la vocation des focolarini et des focolarines par la Commission 1, on a souligné beaucoup cette nécessité de soigner les différents aspects de notre vie et d'assurer une formation complète et intégrale. Nous sentons la nécessité d'actualiser ensuite les suggestions des fiches élaborées. Par les exercices spirituels annuels nous avons voulu repartir de notre relation avec Dieu et du sens de notre être consacré. La vie des couleurs est en effet une de nos manières typiques d'exprimer l'amour envers Dieu et envers les frères. Le désir d'ordonner mieux notre vie nous pousse à vivre toujours mieux cette réalité mais c'est surtout pour offrir au monde un témoignage crédible que l'amour peut changer à la racine la société dans toutes ses expressions.

Nous avons donc devant nous une route très belle mais aussi un défi à relever personnellement et ensemble comme Emmaüs nous l'a souligné souvent.

**Agnes:** «Notre programme pour ces six ans nous a été donné par l'Assemblée de la section. Avec l'équipe nous verrons ensemble



Si presentano i nuovi Centri delle focolarine  
- Centro Foco - e dei focolarini - Casa Vita

comme concrétiser les résultats de l'Assemblée parmi lesquels aussi la nécessité de la vie des couleurs. Nous n'avons pas encore eu le temps d'en parler ensemble mais je pense que chercher de vivre toutes les couleurs personnellement et comme focolare nous transforme en personnes normales, équilibrées et imitables».

***Au niveau personnel, comment vivez-vous ce nouveau service auquel vous avez été appelés? Et comment pensez-vous le vivre avec vos centres?***

**Agnes:** «Je vois que je le vis avec sérénité. Ce n'est pas pesant comme je me l'imaginai. Je continue à vivre en tant que focolarine. Une petite expérience du passé me vient à l'esprit et qui m'a servie par la suite. Je ne sais pas si c'est lié au fait que je viens du Nord, peut-être bien car il s'agit de perfectionnisme. La construction de la nouvelle maison du Centre zone dans la Cité-pilote des Pays-Bas était à peine terminée et je suis partie immédiatement après le déménagement pour la Mariapolis d'Islande. Pendant ce temps, les autres ont complété le déménagement. En rentrant une semaine après, j'ai vu dans le mur, le long de la cage d'escaliers différents coups. Cela me faisait très mal de voir ces dégâts dans une maison toute nouvelle. Mais une voix en moi me disait : « Tu ne regardes pas avec les bons yeux. Tu regardes avec les yeux du perfectionnisme, alors que ce sont des signes de l'amour des frères qui ont aidé à porter à l'étage les armoires ». Ce petit fait m'a aidé ensuite souvent dans les relations. Combien de fois je regardais l'imperfection dans le prochain ; si je regarde par contre avec les yeux de Jésus je vois la bonne intention, l'amour de l'autre qui est toujours derrière.

Durant ces jours je pensais : au fond, il n'y a pas de différence entre une focolarine qui travaille par exemple en cuisine et qui cherche d'aimer l'autre en devinant ses goûts, en cherchant ce qui peut lui faire du bien. Elle demande peut-être un conseil à quelqu'un

pour une recette ou elle le fait avec elle. Aussi dans la tâche que Dieu nous a confiée, il s'agit d'aimer les focolarines et de comprendre ensemble comment et où chacune peut mieux réaliser le plan de Dieu et être heureuse. Comme Centre, nous voulons avant tout être un focolare simple avec Jésus au milieu, être une famille entre nous et avec tous. Lui, au milieu de nous, nous guidera ensuite aussi dans les travaux à réaliser ».

**Flavio:** «Ces premiers mois ont été très intenses, caractérisés par une grande sérénité, lumière, joie et gratitude. Gratitude envers ceux qui nous ont précédés et qui ont aimé et servi la Section avec un grand élan et amour ; gratitude envers l'Assemblée et envers l'Œuvre qui nous confie cette responsabilité aussi délicate ; sérénité en nous sachant insuffisamment préparés et inadéquats, mais portés dans les mains de Dieu qui guide chaque chose ; lumière qui nous vient par le fait d'avoir mis à vivre et à faire chaque chose toujours avec Jésus au milieu de nous, avec Emmaüs, Jésus et le Centre, avec les focolarines du Centre Foco, avec les focolarini du monde entier...

Nous comprenons fortement que notre tâche est un service et que nous pouvons la vivre seulement en écoutant beaucoup, en demandant plus qu'en offrant des conseils, en nous faisant illuminer par le cheminement commun.

Emmaüs faisait allusion dans le thème de l'année à un passage de Chiara qui disait ce qu'était l'Œuvre pour elle: «Une affaire entre moi et Jésus Eucharistie». Nous voudrions nous aussi à Casa Vita que la vie de la Section ne soit rien d'autre qu'une affaire entre nous et Jésus Eucharistie. D'ailleurs, chaque soir, quand nous nous retrouvons dans la chapelle face à Jésus, nous avons toujours une liste interminable de grâces à Lui demander, les focolarini et focolarines à Lui confier, de choses à Lui demander. Et sais-tu ce que nous expérimentons en ces jours? Il nous répond ponctuellement et souvent nous nous retrouvons à Lui dire : « Merci Jésus!».

*Aurora Nicosia*

# Evangile, prophétie, espérance

**L'année de la vie consacrée convoquée par le Pape François : un temps de grâce. Elle s'étend de novembre 2014 à février 2016. Extraits de l'intervention du Cardinal João Braz de Aviz, préfet de la Congrégation pour les Instituts de vie la consacrée et les Sociétés de vie apostolique aux retraites des focolarines et des focolarini**



que nous même, dans le Dicastère, avons reconnues : « *La fragilité de certains itinéraires de formation, le souci des tâches institutionnelles et ministérielles au détriment de la vie spirituelle, la difficile intégration des diversités culturelles et génération-*

*nelles, un équilibre problématique dans l'exercice de l'autorité et dans l'usage des biens* ».

L'année de la vie consacrée veut regarder le passé comme une mémoire reconnaissante pour les merveilles réalisées par Dieu par le biais des consacrés ; elle veut regarder le futur avec confiance car Dieu, le Seigneur, est toujours fidèle ; elle veut vivre le présent avec passion, décidée à répondre au regard d'amour du Seigneur sur chaque consacré.

Pour répondre à cette invitation du Pape à ne pas « *avoir peur de laisser les vieilles outres* » pour en assumer de nouvelles, l'Assemblée Plénière du Dicastère propose de soigner particulièrement trois milieux de la vie consacrée :

Le Pape François a reconnu *qu'après le Concile Vatican II, le vent de l'Esprit-Saint a continué à souffler avec force, d'une part en poussant les Instituts à actualiser le renouvellement spirituel, charismatique et institutionnel que le même Concile a demandé, d'autre part en suscitant dans le cœur d'hommes et de femmes des modalités nouvelles de réponse à l'invitation de Jésus de tout laisser pour consacrer sa vie à Sa suite et à l'annonce de l'Évangile* ». Mais le Pape a aussi interpellé certaines zones de faiblesse

La *communauté*. Chaque personne consacrée et chaque communauté aujourd'hui sont appelées à fonder leur vie dans le mystère et dans la mission de Dieu Trinité, c'est-à-dire dans l'amour. Les consacrés et les consacrées, étant concrètement cette réalité trinitaire, sont appelés à se disposer alors à l'envoi missionnaire, en conformité avec leur charisme, vers des scénarii et des défis toujours nouveaux, spécialement vers ces périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.

**La formation** (continue et initiale). Une formation intégrale (humaine, intellectuelle, théologique et spirituelle) est recommandée. Que ce soit, en particulier, une formation nourrie d'un sage discernement vocationnel et attentive à la dimension affective-sexuelle avec une méthode de formation bien intégrée entre éléments spirituels et psychopédagogiques. Que soit prévu dans la « *Ratio Instituitonis* » (c'est-à-dire dans le programme de formation, l'obligation de la préparation de formateurs à travers des parcours qui mirent le plus possible à une préparation intégrale de celui ou de celle qui accompagne. La formation est continue. Chaque Institut l'assume avec sérieux et cohérence.

**Le gouvernement et l'économie.** Ouvrir des espaces de participation. Organiser le patrimoine et l'administration des biens afin que notre pauvreté témoigne dans une « *Eglise pauvre et pour les pauvres* ».

De la Lettre Apostolique *Témoins de la Joie* que le Pape François a dédié aux religieuses et au religieux pour le début de l'Année de la Vie Consacrée (samedi 29 novembre 2014), nous voulons cueillir avec attention les attentes qu'il a manifestées.

*I. «Que soit toujours vrai ce que j'ai dit une fois : » là où sont les religieux, là se trouve la joie ». Nous sommes appelés à expérimenter et à montrer que Dieu est capable de combler notre cœur et de nous rendre heureux, sans*

## L'œcuménisme de la vie consacrée

J'ose m'adresser par ma lettre aussi aux personnes consacrées et aux membres de fraternités et de communautés appartenant à des Eglises de tradition autre que celle catholique. Le monachisme est un patrimoine de l'Eglise indivise, très vivant encore tant dans les Eglises orthodoxes que dans l'Eglise catholique. A ce patrimoine comme à d'autres expériences successives, à l'époque où l'Eglise d'Occident était encore unie, s'inspirent des initiatives analogues issues du milieu des Communautés ecclésiales de la Réforme, lesquelles ont continué engendrer en leur sein d'ultérieures expressions de communautés fraternelles et de service.

La Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique a programmé des initiatives pour faire rencontrer les membres appartenant à des expériences de vie consacrée et fraternelle des diverses Eglises. J'encourage chaleureusement ces rencontres afin que grandisse la connaissance mutuelle, l'estime, la collaboration réciproque de sorte que l'œcuménisme de la vie consacrée soit une aide au plus large cheminement vers l'unité entre toutes les Eglises.

De plus, nous ne pouvons pas oublier que le phénomène du monachisme et des autres expressions de fraternité religieuse est présent dans toutes les grandes religions. Des expériences, même consolidées, ne manquent pas de dialogue inter-monastique entre l'Eglises catholique et certaines parmi les grandes traditions religieuses. Je souhaite que l'Année de la Vie Consacrée soit l'occasion pour évaluer le chemin parcouru, pour sensibiliser les personnes consacrées dans ce domaine, pour nous demander quels sont les pas ultérieurs à accomplir vers une connaissance réciproque toujours plus profonde et pour une collaboration dans de nombreux milieux communs du service à la vie humaine.

Marcher ensemble est toujours un enrichissement et peut ouvrir de nouvelles voies à des relations entre peuples et cultures qui apparaissent en cette période hérissées de difficultés.

De la lettre apostolique du Saint Père François 'A tous les consacrés' à l'occasion de l'année de la vie consacrée, le 21 novembre 2014

avoir besoin de chercher ailleurs notre bonheur ».

**2.** « J'attends que « vous réveillez le monde », car la note caractéristique de la vie consacrée est la prophétie. La radicalité évangélique n'est pas seulement le propre des religieux : elle est demandée à tous. Mais les religieux suivent le Seigneur de façon spéciale, de façon prophétique. C'est la priorité qui est demandée maintenant : être des prophètes qui témoignent comment Jésus a vécu sur cette terre. Jamais un religieux ne doit renoncer à la prophétie ».

**3.** « Les religieux et les religieuses, de concert avec toutes les personnes consacrées, sont appelés à être des 'experts de communion'. Je m'attends donc que la 'spiritualité de la communion' indiquée par Saint Jean-Paul II devienne réalité et que vous soyez en première ligne en cueillant 'le grand défi qui est devant nous' dans ce nouveau millénaire : faire de l'Eglise la maison et l'école de la communion ».

**4.** « J'attends encore de vous ce que je demande à tous les membres de l'Eglise : sortir de soi-même pour aller aux périphéries existentielles. « Aller dans le monde entier » fut la dernière parole que Jésus adressa aux siens et qu'il continue à nous dire aujourd'hui (cfr. Mc 16,15). Une humanité entière attend ».

**5.** « Je m'attends que chaque forme de vie consacrée s'interroge sur ce que Dieu et sur ce que l'humanité d'aujourd'hui demandent. Seulement dans cette attention aux besoins du monde et dans la docilité aux impulsions de l'Esprit-Saint, cette Année de la Vie Consacrée se transformera en un authentique kairòs, un temps de Dieu riche en grâces et de transformation ».

La Rédaction

Les focolares sacerdotaux aujourd'hui

# Pour faire un don à l'Eglise

**Sur le sillage des trois grandes priorités de l'Oeuvre – Sortir – Ensemble – Bien préparés – s'est tenue du 13 au 16 janvier à Castel Gandolfo la rencontre annuelle des prêtres et diacres diocésains focolarini**

Sur le sillage des trois grandes priorités de l'Oeuvre – Sortir - Ensemble - Bien préparés - s'est tenue du 13 au 16 janvier à Castel Gandolfo la rencontre annuelle des prêtres et diacres diocésains focolarini

La rencontre annuelle des prêtres et diacres diocésains focolarini était centrée sur deux thèmes : Jésus Eucharistie et les focolares sacerdotaux dans l'aujourd'hui de l'Œuvre et de l'Eglise. Elle a rassemblé 500 participants de l'Europe et quelques-uns des autres continents, surtout de l'Afrique.

En correspondance avec les priorités de l'Œuvre et avec la «contemplation» proposée par le Pape François à l'Assemblée générale, chaque journée a reçu une tonalité particulière: Focolares Eglise - Focolares - Œuvre - Prêtres Marie - L'attraction des temps modernes.

Les matinées ont été caractérisées par la retraite, la méditation, la contemplation du dessein de Dieu, scellées par des moments de «face à face avec Jésus Eucharistie». Plusieurs ont parlé de redécouverte du «premier amour» et aussi de «renaissance».

Les après-midi, sous le signe de l'incarnation, ont donné vie à des forums sur les communautés locales et sur les synergies en acte dans l'Œuvre. Ces forums



étaient l'occasion de partager leurs expériences et réflexions sur l'orange de l'Œuvre; le secrétariat central du Mouvement Paroissial et Diocésain, ces «experts» ont aidé à comprendre la grande opportunité que sont les communautés locales en approfondissant la liaison avec les Eglises locales. Comment mettre en lumière la beauté de chaque personne et la réalité dans la perspective de la sortie ont été mises en valeur. La conviction a émergé des forums que «si nous réussissons vraiment à être une communauté qui sort, nous donnons alors au charisme une plus grande visibilité. Les personnes autour de nous



par l'abbé Antonio Bacelar, nouveau responsable de la branche par sa profonde communion d'âme; la présentation et la remise à tous des «Orientations» rédigées par l'Assemblée de la branche, fruit d'un discernement communautaire où l'Esprit-Saint nous a indiqué comment aller de l'avant dans une relance de la vie des focolares sacerdotaux; et encore les profondes réflexions de Jesús Morán lors de l'homélie à la messe des promesses où il a souligné le sens d'épousailles de notre consécration à Dieu pour l'Unité et à la conclusion de la rencontre où il a parlé du sacerdoce marial comme d'une «perle» à donner à l'Eglise: *«Il faut une double opération afin que l'Eglise découvre qu'elle possède cette perle»*.

Une opération expérimentale avant tout «ces focolares (sacerdotaux) populaires, ouverts à l'Œuvre, aux communautés locales, à la réalité de l'Eglise locale,



ne s'en rendent pas compte si nous restons dans nos noyaux, focolares, groupes... et on ne voit même pas ce que le Mouvement peut apporter à l'Eglise. En sortant et en allant à la rencontre de Jésus Abandonné nous montrons la potentialité du charisme pour un renouvellement».

Un moment saillant a été la présence du nouveau Centre de l'Œuvre, le jour des promesses des prêtres focolarini, avec les interventions d'Emmaüs et de Jesús qui ont fait sentir combien est important «l'être Œuvre» de notre branche dans cette nouvelle étape qui est de «sortir». Des prêtres qui sont pleinement les frères des autres membres de l'Œuvre et des focolares sacerdotaux dans lesquels palpite la vie de Jésus au milieu car comme Marie - disait Emmaüs avec référence aux paroles de la liturgie - ils accueillent Jésus avec un «amour ineffable».

D'autres moments ont aidé à mettre en lumière notre vocation de «prêtres-popi». Comme l'expérience de l'Evêque Klaus Hemmerle sur l'être «popo» en tant que vie en Dieu Trinité, introduite



aux réalités sociales [...], focolares qui sont des phares de lumière». Et une opération culturelle, par un approfondissement théologique et anthropologique, qui exprime ce qu'est le sacerdoce marial car *«sinon nous ne pouvons pas donner cette perle»*.

Un don spécial à ce regard a été l'intervention de Piero Coda qui a commenté et approfondi la

fameuse «page» de Chiara Lubich sur l'Eucharistie. Un moment qui a donné depuis le début de la rencontre un ton de «Paradis» et qui en même temps nous a fait comprendre que cette lumière doit être donnée à l'Eglise avec la stupéfaction et l'enchantement avec lequel Chiara s'exclamée de

toute son âme: «Oh, l'unité, l'unité! Quelle beauté divine! Nous n'avons pas de paroles pour dire ce qu'elle est! C'est Jésus». C'était donc retrouver, redécouvrir, réinventer le focolare sacerdotal qui veut dire: redécouvrir cette unité, ce Jésus.

Abbé Eudo Rivera

## Gens «Au service de Jésus dans l'humanité»

**Du 27 au 30 décembre 38 séminaristes  
de l'unité gens ont vécu leur congrès au Centre**



Être «dans le Père pour tous» a été l'idée qui nous a guidés. Nous avons voulu voir notre vie de séminaristes et de futurs prêtres à la lumière de l'Eucharistie.

«Gen's signifie génération nouvelle au service de Jésus dans l'humanité». Par ces paroles Emmaüs nous a rappelé le profil marial de notre sacerdoce et le fondement de toute notre vie: être mères, être la présence de Marie afin que chacun se sente à la maison.

Renata Simon et Francisco Canzani (conseillers pour l'aspect de l'indigo) nous ont présenté «l'entrée dans le sein du Père» à partir de l'expérience de Chiara en 1949 d'où nous avons puisé à la source pour être cette «maison» pour tous. La communion profonde qui est née entre nous accueilli les réponses de Jesús Morán à nos questions. Réponses qui nous ont ouverts à une compréhension profonde sur comment vivre l'Eucharistie dans notre

quotidien, sur «l'importance d'être Eucharistie pour les autres», sur «comment l'Eucharistie est le soutien de notre vocation sacerdotale» et sur la «relation de l'Eucharistie avec les points de la spiritualité». La méditation de Chiara, «la résurrection de Rome», nous a aidés à repartir vraiment au service de l'humanité; elle était présentée par Friederike Koeller et Angel Bartol (délégués centraux) qui par leurs expériences ont jeté une forte lumière sur comment «être pour tous». Mais le cadeau le plus grand à la conclusion du congrès a été les funérailles de l'abbé Lino d'Armi: nous avons vu la vie d'un prêtre réalisé qui a vécu la spiritualité proposée par Chiara et qui l'a vécue jusqu'au bout.

Un de séminaristes a écrit: «ces jours ont été comme un main qui ouvre les yeux à qui ne voit pas».

Abbés Zbigniew Wołkowicz, Wilson Moreno,  
Krystian Winiarski et Bruno Florindo



# Mouvements Paroissial et Diocésain

## Un avant-poste de l'Œuvre

### Castel Gandolfo: rencontre des secrétariats riche en nouveautés

La joie était palpable de nous retrouver après les rencontres de secrétariats qui ont eu lieu par grandes zones au cours de cette année. Le fait de se rassembler à la conclusion de la rencontre des prêtres focolarini et en même temps que les secrétariats des Familles Nouvelles a permis de fructueux moments en commun.

Après la présentation de l'abbé Sandro Salvucci, nouveau responsable au niveau central du Mouvement Paroissial et du Mouvement Diocésain, nous avons commencé un dialogue animé avec les nouveaux responsables des deux branches sacerdotales et des gens, partageant la vie et les défis de nos réalités.

Des méditations choisies nous ont portés à une radicalité nouvelle en cette année du Oui que nous vivons ! Voici un extrait du message final à Emmaüs et Jesús: *"De l'expérience de Chiara qu'elle a racontée déjà en 1976 de "l'affaire entre Toi et moi" nous puisons la force pour incarner le dessein de Dieu dans le Mouvement Paroissial et le Mouvement Diocésain, croyant que la clé de notre vie de l'Idéal est dans "l'abandon" et en Marie Désolée, comme Foco nous l'a transmis ce matin"*.

Nous avons vécu un moment de famille avec Friederike Köller et Angel Bartol (les nouveaux Délégués centraux ndr) qui, après un moment de partage, ont introduit deux réponses d'Emmaüs et de Jesús sur les synergies et sur les priorités dans l'Œuvre, semant à larges cou-



dées et voulant actualiser localement les orientations de l'Assemblée.

Toute la rencontre était en effet centrée sur le document émis par l'Assemblée générale "Orientations et lignes d'action". Le matin et l'après-midi était dédié à l'approfondissement d'un thème par groupes de zones, cherchant de trouver les modalités et les formes d'incarnation selon sa propre zone ou communauté. Les rencontres étaient très participées et y venaient en relief les diverses initiatives, propositions et réflexions.

Dans les forums de travail avec les responsables des autres Mouvements à large diffusion, le partage a été l'occasion pour concrétiser l'unité et a encouragé chacun à construire des communautés toujours plus vivantes.

Les participants sont partis conscients qu'à "travers le Mouvement Paroissial et le Mouvement Diocésain nous sommes déjà constamment dehors comme un avant-poste de l'Œuvre dans le monde" - comme le disait l'un d'entre eux - et avec le souhait de répandre l'Idéal à franches coudées afin que l'Œuvre fleurisse dans toute sa beauté aussi dans l'Eglise locale.

d. Sandro Salvucci,  
Sameiro Freitas,  
Marco Bartolomei





# Avec les secrétariats

# Air de famille

**140 responsables du Mouvement Familles Nouvelles se sont retrouvés du 15 au 18 janvier à Castel Gandolfo**

Adriana et Francesco Scariolo sont les nouveaux responsables centraux des Familles Nouvelles; cela fait un an qu'ils sont arrivés de Suisse. L'équipe du secrétariat est complètement renouvelée; elle est composée de familles qui se sont transférées ou en voie de le faire et de collaborateurs à distance. La composition des zones est nouvelle aussi à la suite de la nouvelle configuration en Europe et en Italie.

L'air qu'on respirait immédiatement était un air de famille car les responsables des zones, les nouveaux nommés comme ceux qui donnent leur temps au service à ce mouvement à large diffusion depuis un bout de temps, s'étaient visiblement mis d'accord sur l'intention de répondre aux grands défis de la famille dans l'Eglise et dans la société et de découvrir comment pouvoir le réaliser toujours plus et toujours mieux avec toute l'Œuvre, en sortant ensemble et bien préparés, faisant leurs indications finales de l'Assemblée de septembre 2014.

La présence de couples du Liban, de l'Égypte, des Philippines, de la Colombie, du Panama et de la Corée était une précieuse contribution.

Les rapports et les travaux de groupe qui se sont succédés et qui ont passionné les participants, n'excluant pas ceux qui étaient restés à la maison car 4 sessions en *streaming* ont rendu possible une large participation sur des sujets importants comme l'objectif de libérer la créa-



A partir de la gauche : Angel Bartol et Friederike Koeller, délégués centraux de l'Œuvre, avec Francesco et Adriana Scariolo

tivité et penser à de nouvelles stratégies pour une irradiation toujours plus large.

Un grand don a été la visite inattendue et appréciée de Friederike Koeller et d'Angel Bartol samedi après-midi qui nous ont apporté le bonjour et l'unité d'Emmaüs.

Était présente en sourdine depuis le début la gratitude pour Anna et Alberto Friso et pour tous les membres du Secrétariat sortant qui, sur le sillage de Chiara, ont consacré de nombreuses années à la naissance et à la consolidation du Mouvement Familles Nouvelles. Cette gratitude a culminé le samedi soir avec un moment de fête qui leur était dédié. Le *Leitmotiv* était 'l'hymne à la joie' de Beethoven interprété en différentes langues par des chœurs de bonne volonté et avec beaucoup de cœur; pendant qu'on dégustait une méga tarte et où chacun saluait et embrassait personnellement le couple et ce moment était interminable.

Marina Vegliach



# Rencontre des Unités Arc-en-ciel gen3

## Un grand laboratoire

**Idées et projets pour vivre dans son milieu de vie comme «hommes-monde»**

Le titre – «We link – liens d'unité» – a été le fil conducteur du Congrès qui a réuni les Gen3 garçons et filles des Unités Arc-en-ciel provenant d'Italie, de Belgique, d'Autriche, d'Hongrie, d'Argentine, du Brésil et du Kenya. «Cette rencontre était une chose nouvelle pour moi; elle ne pouvait être meilleure, disait un gen3. A part le thème principal, toujours beau et profond, on est arrivé à toucher les différents thèmes qui à moi comme aux autres, je pense, ouvrent les yeux, remuent nos tripes, nous pousse à vouloir toujours plus un monde uni et harmonieux».



*célébrer. «Désormais l'année est passée et je pense que j'aurais pu donner davantage – écrit une gen3 – ; dans le futur, je chercherai à donner plus au prochain, à proposer des idées pour ma communauté et je ne gaspillerai plus mon temps en choses inutiles. Je veux réaliser des choses qui restent imprimées dans mon cœur pour toujours».*

Nous avons approfondi le troisième jour des sujets liés à la politique et à la communication.

**We link: face à face avec Dieu.** Un soir, le Centre Mariapolis s'est transformé en une cathédrale qui préserve Jésus; il était possible dans le silence de Le rencontrer,

de parler avec Lui dans la chapelle, d'écouter Sa Parole, de partager nos affaires non nécessaires, de Le rencontrer dans le sacrement de la réconciliation. «J'espère que cette expérience rechargera mes batteries au maximum car j'ai besoin de ton énergie, Jésus - écrit une gen dans le message qu'elle a laissé dans la chapelle -. Dans la vie de tous les jours il est difficile de réussir à vivre pleinement l'Idéal car nous sommes influencés par la masse. Chiara s'est unie à Toi et ensemble vous avez réussi à faire quelque chose d'incroyable. Je ne réussis pas à imaginer ma vie sans les gen. Merci!».



**We link: toi, communauté locale comme je te voudrais.** Nous avons eu différents moments de travail en groupe. Le premier sur les communautés locales: le partage d'expériences et des difficultés, nos idées sur la contribution des juniors. Nous avons approfondi le second jour la réalisation dans notre milieu de vie de projets de socialisation selon six pistes: observer, penser, impliquer, agir, communiquer et



# Europe Centrale

## Unir les Zones

### la meilleure idée qui pouvait nous arriver

Les gen2 de la Zone DACH (Allemagne (D), Autriche (A) et Suisse (CH))  
ont vécu leur premier congrès ensemble



#### **We link: ensemble contre la pauvreté.**

Emmaüs a proposé cette année aux Juniors pour l'unité de retourner à parcourir le «sentier rouge» et de travailler à combattre la faim dans le monde. Durant le congrès, avec Luigino Bruni, focalarino et professeur à l'université, responsable de la Commission centrale de l'Economie de Communion, nous avons eu un dialogue profond et animé sur «donner et partager», sur la consommation critique et la réciprocité.



**We link: discovering fraternity.** C'est le titre du prochain rendez-vous des Juniors pour l'unité qui aura lieu le 3 mai 2015; c'est la quatrième édition de Run4unity, la course mondiale qui entraînera dans l'arc d'une journée des milliers de juniors sur tous les fuseaux horaires, pour témoigner leur engagement pour la paix et l'unité de la famille humaine.

Les Centres gen3

Un Nouvel-An pour mieux se connaître, pour fêter et repartir plus unis pour construire la nouvelle zone DACH. C'était l'expérience de 173 gen2 et 20 assistants réunis du 30 décembre au 3 janvier à Baar (CH).

Une gen disait : *«depuis le début du Congrès j'étais très surprise car bien que nous parlions tous l'allemand, nous venions de cultures différentes et pourtant nous vivions des expériences analogues. Unir les différentes zones était la meilleure idée qui pouvait nous arriver».* «J'ai compris que nous étions une grande famille! - a ajouté un gen -. Peu importe la langue que nous parlons, peu importe que nous nous connaissons ou non, nous sommes devenus une famille élargie!».

Le programme comportait des échanges d'expériences et de dialogue, des *workshops* et des moments pour aller en profondeur dans la vocation Gen, des jeux et sans oublier le réveillon. «Nous avons des moments de détente et d'autres très profonds. C'est ce qui m'a beaucoup plu». «Ici j'ai pu m'ouvrir vraiment comme jamais je n'avais réussi à le faire, ni même avec des amis intimes. J'ai parlé de vie et de mort avec des personnes que je connaissais seulement depuis deux jours». «Les assistants nous ont laissés libre d'agir pour les préparations et nous ont soutenus en même temps. C'était très beau d'expérimenter leur relation avec nous qui pour moi n'était pas une réalité évidente».

Les Gen d'Allemagne avaient décidé de voyager en voiture vu les frais trop élevés du car. *«Nous avons été impressionnés de la générosité des volontaires qui nous ont soutenus non seulement économiquement mais aussi en mettant à notre disposition leur voiture en pleine confiance. A la fin, nous en avons reçu plus de voitures que celles dont nous avons besoin!».*



Un jour nous avons été à Zürich sur les pas de Chiara en Suisse et dans le dialogue avec l'Eglise réformée. *«Cette journée était particulièrement forte - commentait une gen - car elle avait été très bien préparée par les membres des Focolari de la ville. Nous avons approfondi la signification de la Réforme par des expériences des membres présents. On pouvait toucher du doigt la présence de Dieu. Par coïncidence, c'était la journée de la paix. Ce que nous avons vécu était une réalité remarquable qu'on ne vit pas tous les jours».*

Le timbre œcuménique reliait toute la rencontre.

*«Je suis reconnaissante pour les messes et pour le culte réformé. C'étaient des moments précieux et l'atmosphère était très belle. J'ai beaucoup apprécié la présence d'une étudiante en théologie réformée aux célébrations catholiques et c'est elle aussi qui a célébré le culte réformé. J'ai senti fortement la présence de Dieu parmi nous».* Et un gen luthérien: *«c'était la première fois que j'assistais à l'unité des membres de différentes Eglises dans une telle harmonie. Je me sentais à l'aise».*

Les gen2 de la Zone DACH



Philippines

# Plus fort que le typhon

**«Je n'ai pas de paroles pour partager votre douleur» disait le Pape François lors de son récent voyage aux Philippines, aux fidèles réunis pour la messe à Tacloban, un des lieux les plus touchés par le typhon Yolanda qui laissa 6000 victimes en 2013. Les personnes du Mouvement qui y participaient racontent leur rencontre avec le Pape**

La venue du Pape François nous a fait sere. Nous avons ta di Papa Francesco ci ha fatto sentire l'amore materno di Dio attraverso la Chiesa. Ci siamo sentiti capiti, consolati, dopo aver subito le sfide di questi anni passati. Ci ha stupiti la sua spontaneità nell'amare: la sua decisione di venire, nonostante il tifone, a celebrare la Messa all'aperto col vento che soffiava molto forte. Eravamo molto toccati dalla sua omelia, dalla sua umiltà quando ha detto che non aveva parole davanti a queste sofferenze, e quando ci ha chiesto scusa per essere venuto un pò in ritardo.

Siamo stati pienamente coinvolti nella preparazione di questo evento storico. Alcuni di noi hanno dato un grande contributo alla segreteria e come comunità del Focolare, la Chiesa locale ci ha affidato la sistemazione materiale del luogo dove si è celebrata la Messa. Davanti a questo grande compito abbiamo chiamato tutti: interni, aderenti, simpatizzanti, amici, parenti anche dalle altre province per aiutarci. Con Gesù in mezzo abbiamo fatto un piano concreto a cui abbiamo lavorato per tre mesi.

La giornata stessa della visita del Papa è stata un'esperienza unica nell'essere lì con tutto il popolo, lavorando insieme per 24 ore sotto la pioggia, il vento forte, e con tanti altri disagi. Che gioia ascoltare il Papa parlare di Gesù Abbandonato e di Maria Desolata! Sembrava di leggere le pagine di una meditazione di Chiara. Che sintonia, mai si cancellerà dal nostro cuore l'esperienza di quel momento!

Tanti i frutti di questo lavoro prezioso: ritorni di persone all'Ideale dopo anni di lontananza, conversione alla fede di alcuni, persone nuove che hanno lavorato insieme con noi e ora

vogliono conoscerci di più. Fr. Manny Baybay, un sacerdote dell'Opera che era incaricato di accogliere il Papa quando è andato a pranzo con alcuni sopravvissuti al tifone nell'arcivescovado, ha potuto salutarlo personalmente, consegnando a lui a mano la nostra cartolina



firmata da tanti di noi e che esprimeva la nostra gioia, la gratitudine per la sua venuta ed anche la nostra prontezza ad essere al servizio della Chiesa nell'aiutare i più bisognosi.

Scrivono i gen e le gen: «Abbiamo lavorato come servizio d'ordine in un posto particolare assegnato a noi nella piazza. Abbiamo sempre lasciato l'amore prevalere in tutto. Anche noi eravamo molto toccati dalle parole del Santo Padre. Due di noi hanno potuto salutarlo da vicino mostrando i nostri fazzoletti dove era scritto Movimento dei Focolari. Lui ci ha sorriso. Quanta gioia per questo incontro è rimasta nei nostri cuori!».

Questi giorni, sono stati per noi come un sacro pellegrinaggio.

*La comunità di Tacloban*



# Le dialogue: l'unique voie à prendre

**Attaques terroristes, tensions entre fidèles de religions différentes mais aussi actions pour la paix et pour la fraternité: témoignages du Pakistan, du Nigéria et de France**

Différentes régions du monde vivent une surenchère dans la violence; elles se manifestent par des actions terroristes conduites surtout par des groupes intégristes. Le 16 décembre dernier dans la ville pakistanaise de Peshawar, les talibans du TTP (Tehreek-et-Taliban Pakistan) ont attaqué une école fréquentée par les enfants de militaires provoquant 141 morts parmi les enfants et les adolescents. Au début de janvier 2015, Paris a été pris de mire par des attentats: de l'irruption au siège de l'hebdomadaire satirique Charlie Hebdo, à l'assassinat d'une vigile et à l'attaque d'un supermarché casher.

Des manifestations en faveur de la paix et du dialogue mais aussi des réactions à la publication de vignettes offensives avec comme conséquence des désordres dans différents pays, allant du Yémen au Niger. Pendant ce temps au Nigéria, la milice intégriste Boko Haram se livrait à des enlèvements d'adolescents et à des attaques kamikazes jusqu'au carnage à la mairie de Baga, le long des rives

du lac Tchad, où 16 villages ont été rasés au sol provoquant 2000 victimes.

«On se demande aujourd'hui si après les homicides de Paris et après les carnages au Nigéria et au Pakistan – réfère Emmaüs dans un récent communiqué – si le dialogue entre personnes de religions et de cultures diverses est encore nécessaire. Je me permets de retourner la question: peut-on vivre sans dialogue dans un monde désormais globalisé? Sur une planète où à côté de croissants flux migratoires volontaires pour des raisons de travail ou pour d'autres motifs, des populations entières s'entassent contraintes de fuir les persécutions qui sévissent dans différents coins du monde? Déracinées de leur milieu et de leur futur, elles se retrouvent forcément à vivre avec des personnes d'ethnies, de cultures, d'opinions et de foi différentes». «Le dialogue le plus efficace – continue-t-elle – est celui qui s'appuie sur la vie, sur le partage et sur l'existence quotidienne; il ne commence pas habituellement par une confron-

tation immédiate des idées car il est indispensable de partir de la connaissance de l'autre et non de sa religion pour découvrir le lien de fraternité qui lie tous les êtres humains. Sur cette base on peut greffer la compréhension de la foi de l'autre afin de pouvoir la respecter jusqu'au bout, de sorte que le dialogue résulte constructif et ne se limite pas à une vie commune non belligérante qui empêche de construire ensemble le futur commun». «J'ai constaté souvent – conclut Emmaüs – que quand on dialogue, on trouve les sujets communs sur lesquels on peut trouver des solutions et initier des initiatives communes. [...] Un chrétien ou un musulman sont donc meilleurs sur la route du dialogue quand ils découvrent qu'on progresse ensemble et que ce progrès porte à des œuvres communes, à commencer par la paix, qui vont au bénéfice de toute l'humanité».

### Les gen2 filles de Paris (France)

«Lors des attentats à Paris, nous nous trouvions justement avec l'unité gen et nous avons médité une réponse de Chiara sur la prière. Elle disait que souvent nous ne sommes pas conscients de la puissance de Celui avec qui nous parlons et que nous pouvions Lui demander avec la force de l'unité de vaincre le mal le plus satanique du monde, certaines que Lui pourra y remédier. A la lumière des événements de ces jours, cette phrase a eu un effet particulier.

Comment ne pas penser alors aussi à tous les Gen qui vivent à l'intérieur des zones de conflits! Cette réflexion nous a portées à renouveler la volonté et la décision de vivre au quotidien la volonté de Dieu là où nous sommes, en étant toujours attentives à diffuser l'Amour. Ce qui nous a encore davantage touchées est la nécessité de faire tous les efforts possibles dans un dialogue

interreligieux. La minute de silence instaurée par le Gouvernement le jour suivant nous a fait tout de suite penser au Time-out et à mieux percevoir son importance et sa solennité. C'était un beau témoignage d'espérance de voir autant de personnes, non seulement françaises, se recueillir en même temps pour respecter cette minute.

Nous voulons garder de ces événements la chaîne de fraternité dont de nombreuses villes françaises sont témoins depuis plusieurs jours, preuve du fait qu'une aspiration profonde à un monde plus uni trouve un écho en de nombreuses personnes. La parole «unité» sort de la bouche de quantité de gens. Il semble qu'on redécouvre d'un coup que nous sommes tous égaux dans l'humilité de notre humanité. Nous vous remercions encore une fois pour vos prières. Nous les réciproquons de tout cœur, surtout pour ceux qui vivent dans des régions de crise.

En cette année du «oui», nous disons le nôtre à Jésus Abandonné qui nous pousse à vivre concrètement pour l'Ut omnes».

### Veronika du Pakistan

«Ici au Pakistan où la religion représente l'identité de la personne, nos relations quotidiennes entre musulmans et chrétiens sont tissées de cordialité et de respect. Parfois la méfiance apparaît mais elle est due bien souvent à un manque de connaissance réciproque. Le carnage de Peshawar, dirigé surtout sur les enfants d'une école gérée par des militaires a



choqué tout le monde, indépendamment de l'appartenance religieuse. On a prié tant dans les mosquées que dans les églises. Partout se déroulaient des manifestations pacifiques contre la violence. Le pays s'est retrouvé plus uni et plus mûr dans cette douleur. Le monde musulman a apprécié les condoléances exprimées par le Pape. Le Gouvernement a imposé aussi des mesures de sécurité dans toutes les écoles et a recommandé une plus grande vigilance dans tous les lieux de culte.

Ce qui préoccupe désormais, ce sont les répercussions des attentats de Paris dans le monde islamique, attentats engendrés par un manque de respect de la religion de l'autre. On généralise un choc des religions qui n'a pas été tel dans la réalité. L'onde de choc de Paris gagne les couches les plus faibles de la population, là où les réactions peuvent devenir incontrôlables. Amour, partage et dialogue, sont pour nous chrétiens les uniques «armes» que nous pouvons utiliser dans cette période vis-à-vis de nos frères blessés par la haine des terroristes et par les provocations nées du manque de respect pour les personnes de certaines couches de la société occidentale. Donner la vie pour notre peuple, c'est témoigner avec décision de la réalité de notre foi. Comme la haine appelle la haine, ainsi l'amour appelle l'amour: dans un hôpital d'Islamabad, après la tuerie de Peshawar, une infirmière volontaire est très appréciée pour son dévouement. Un jour le bip de son portable sonne à midi et suscite un groupe de collègues musulmans à s'unir chaque jour à sa prière universelle pour la paix».

## George et Ruth du Nigéria

«Après le premier voyage que nous avons fait pour rencontrer les gens qui fuyaient la guerre interne, nous avons pris davantage conscience de la réelle situation: misère, maladies, faim, carence de vêtements, de



maison, et voir surtout des enfants sans lendemain. Nous avons pensé de faire un autre voyage mais cette fois en faisant participer non seulement les personnes du Mouvement mais aussi d'autres bonnes volontés comme notre famille, les amis, les collègues, et même les paroisses. Nous avons touché du doigt la générosité de notre peuple: au focolaire est arrivé une quantité impressionnante d'argent, de nourriture, de vêtements, de médicaments, et même une voiture avec un chauffeur expérimenté qui savait où passer pour éviter les dangers.

Le 6 décembre 2014 une focolarine, une volontaire et le chauffeur sont partis chargés de biens pour porter la joie de Noël à ces personnes qui plus que quiconque ressemblent à Jésus enfant, Lui qui n'avait même pas un endroit digne pour naître. Ils ont trouvé une situation précaire: les médicaments manquaient et n'arrivaient pas à couvrir les nécessités des malades. «Comme infirmière j'ai visité des centaines de malades, ne trouvant que malnutrition, anémie, malaria et autres maladies» dit Imma. Ils ont aidé l'Évêque à distribuer la nourriture à plus de 5000 réfugiés. C'est une situation douloureuse et d'autres réfugiés arrivent chaque jour.

Nous voulons vous remercier pour toutes les prières qui sont pour nous d'un grand soutien surtout en ce moment avant et après les élections présidentielles et législatives».

*La rédaction*



# En Corée naît NetOne

A Séoul la première rencontre de communicateurs.  
L'étincelle pour renouveler les médias... pour renouveler la société

La première rencontre de NetOne Corée s'est déroulée à Séoul le 12 novembre 2014. «Media Forum pour l'Unité» a rassemblé 30 participants (professeurs, réalisateurs de télévision, présentateurs, écrivains, étudiants et personnes intéressées au domaine des médias). Ils ont parlé de NetOne international et de la spiritualité de l'unité à la lumière de la vie d'Igino Giordani présentée par Colomba Kim, focolarine coréenne et enseignante à Loppiano.

Les participants ont adhéré avec joie à l'invitation de porter ensemble dans leur milieu en Corée une culture inspirée au charisme de l'unité. Un réalisateur de conviction non religieuse de la KBS (principale télévision de la Corée) disait sa satisfaction d'avoir trouvé dans le Mouvement des Focolari des personnes avec qui travailler pour renouveler la société et le monde des médias.

catholique. Une présentatrice disait: «les médias peuvent contribuer au bien comme au mal. Pour un monde meilleur quelqu'un doit faire le premier pas, même minime; je voudrais être de ceux-là».

Avant la naissance officielle de NetOne en Corée, la commission s'était formée: Clara Nam (focolarine mariée, réalisatrice), Immacolata Choi (volontaire), Sole Yoon (membre d'Humanité Nouvelle) et Rina Han (focolarine mariée). Elles ont cherché surtout de garder Jésus au milieu afin que Lui-même guide cette nouvelle réalité naissante dans l'Oeuvre dans la zone.

Durant la Mariapolis de juillet dernier s'est formé avec quelques participants experts en différentes catégories du domaine un programme: «Media Forum – communications pour l'unité». Cent personnes intéressées y ont participé; elles ont exprimé

la nécessité de la diffusion de l'esprit de l'unité dans le monde des médias en Corée.

Cette nouvelle réalité de l'Oeuvre en Corée est au diapason avec l'invitation du Pape à répondre aux signes des temps et d'aller

vers les périphéries dans un pays comme le nôtre encore éloigné de Dieu.

On espère qu'avec ce petit début la sémence de la fraternité universelle pourra se répandre dans le domaine des mass-médias et accélérer le chemin de l'unité entre les Coréens.

*Clara Nam et le secrétariat NetOne en Corée*



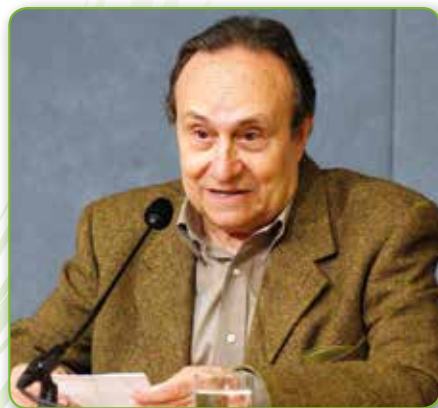
La naissance de NetOne en Corée a été motivée et stimulée par la récente situation de la réalité nationale qui fait percevoir concrètement la nécessité de médias qui peuvent la guérir et qui unissent les personnes.

«Le monde des médias changera avec l'amour chaleureux du Focolare; commençons avec cette foi» a affirmé un journaliste

Pour des raisons d'espace, nous publions seulement les télégrammes envoyés par Emmaüs pour les derniers focolarini et focolarines arrivés à la Mariapolis du Ciel. Sur Mariapoli online vous trouverez des portraits plus complets de certains d'entre eux...

## Giuseppe Maria Zanghì (Peppuccio)

*Fin intellectuel et spécialiste passionné du charisme de Chiara Lubich parmi les premiers à la suivre sur la voie du focolare*



«Après une très brève maladie – écrit Emmaüs le 23 janvier dans son télégramme à tout le mouvement – Peppuccio a rejoint Chiara à l'improviste. Lui qui souvent nous a parlé du Paradis peut en profiter pleinement maintenant».

Une personnalité et une vie, celle de Giuseppe Maria (Peppuccio), vraiment riches et multiformes. Doué d'une profonde intériorité et d'une lucide et remarquable capacité d'étude et de pensée, il a placé tous ses talents au service du charisme de Chiara Lubich, en mettant en relief la dimension culturelle, doctrinale et prophétique. Ce n'est pas par hasad qu'à la messe quotidienne qu'il célébrait pour son focolare, sa première intention était: "Pour que l'Oeuvre qu'elle a fondée prenne conscience toujours plus et toujours mieux de la portée du charisme et du dessein de Dieu sur Chiara".

Aussi cette année - malgré ses 85 ans - il est resté presque deux mois dans la Cité-pilote de Montet (Suisse) pour transmettre aux jeunes qui se préparent à la vie du focolare l'expérience mystique de Chiara, qu'elle dénomait

Paradis '49, laissant en chacun un sillage de joie et de lumière. A son retour à Rocca di Papa, les journées se déroulent dans un climat de grande simplicité, caractérisées par une tendresse toujours plus fraternelle vis à vis de chacun et de tous les participants du focolare. Rien ne laissait penser à un déclin aussi rapide.

Né à Syracuse, il vécut différentes années en Lombardie. Rentré en Sicile, il termine un master en philosophie à l'Université de Catania. Sous l'influence de penseurs athées et fasciné par les philosophies orientales, il s'éloigne de la foi. Il est sur le point de se fiancer quand un ami lui présente Graziella De Luca, une des premières focolarines de passage à Syracuse. Foudroyé par l'expérience de l'Evangile qu'elle lui raconte, la vie de Peppuccio commence à changer.

Il participe à une des premières Mariapolis mais étant donné son tempérament combattif, il s'échappe de nuit de Fiera di Primiero. Il y retourne ensuite, convaincu entretemps qu'il vaut la peine de s'engager pour un Idéal aussi grand et demande à Chiara d'être focolarino.

Après quelques années vécues dans différents focolares de la péninsule, il est parmi les initiateurs de l'Ecole des focolarini à Grottaferrata (Rome). Il sera ensuite enseignant à l'Institut Mystici Corporis de Loppiano. En mai '70 Chiara lui confie la direction du mouvement Gen et il forme d'entières générations de jeunes. "Ce sont des



Con i gen nel 1976

années marquées par d'inoubliables congrès - disent les gens d'alors - dans lesquels sous son adroite régie, a été élaboré la Formule, la première tentative d'exprimer notre physionomie comme mouvement Gen".

A 44 ans, Peppuccio est ordonné prêtre.

A la suite, il s'occupera de la revue culturelle *Nuova Umanità* et sera un des promoteurs de l'UPM (Université populaire mariale) et sera parmi les premiers professeurs qui débute l'Ecole Abbà avec Chiara. Authentique témoin des lumineuses intuitions innovatrices de Chiara, il sait les mettre en valeur en



Peppuccio con Chiara

Mouvement, fondation de l'Institut Universitaire Sophia né à Loppiano en 2008.

En même temps, il dirige aussi pendant quelques années le Centre pour le dialogue interreligieux des Focolari.

Chiara lui avait donné comme Parole de Vie: "Même si la bataille s'engage, je garde confiance" (Psaume 27,3), parole dans laquelle il a su identifier parfaitement sa figure spirituelle et humaine.

Bruna Tomasi, focolarine de la première heure, responsable depuis le début des Focolarii de l'aspect "Sagesse et étude", raconte qu'un jour Chiara lui a dit: "Ta tâche en ce moment est d'écouter surtout Peppuccio". "C'est ainsi que j'ai fait - affirme Bruna - et j'ai compris que Chiara avait raison. Maintenant il me plaît de le penser en train d'apprécier ce paradis dont il nous a parlé si souvent, de cette vie trinitaire qu'il nous invitait à vivre et à recevoir le centuple de son effort à donner à tous ce que Dieu lui faisait comprendre".

Stralci dal profilo letto al funerale.  
In *Mariapoli online* il telegramma completo di Emmaus

*tant que fin intellectuel, confirmées par les catégories philosophiques et théologiques approfondies par lui amplement - par des publications et des conversations passionnantes, devenant ainsi un fidèle, infatigable et vulgarisateur passionné du charisme de l'unité.*

Piero Coda, président de l'Institut Sophia, témoigne: «Les pages écrites par Peppuccio sont des pages dictées par l'amour et pétrées de sagesse, jaillissant avec force de l'obéissance à une tâche, de l'exercice d'une vocation joyeusement accueillie et surmontant d'innombrables obstacles, ayant une proximité avec Chiara intensément vécue et portant des fruits jusqu'à la fin".

A Peppuccio est confiée la responsabilité de "Sagesse et étude", l'aspect culturel du Mouvement, responsabilité qu'il assume avec enthousiasme et grande capacité; durant cette période naît l'ISC, la Summer School dédiée aux jeunes intellectuels du



20 novembre 2014. A Montet, con Palmira Frizzera e i focolarini della scuola



Castel Gandolfo, aprile 2004.  
Peppuccio Zanghi con Natalia Dallapiccola e il monaco buddhista Luce Ardente

# Lucio Dal Soglio

## Comme un baobab

Le 23 décembre Lucio nous a laissé pour le Ciel. Né le 22 février 1927, il connut l'Idéal à Pise en 1952 d'Alfredo Zioldoli (Maras) alors qu'il fréquentait la clinique chirurgicale. Son frère Publio et sa soeur Flavia devinrent focolarini.

Après quelques années en Italie (Rome, Pescara, Turin) c'est le grand tournant : l'Afrique. Le début de son aventure africaine eut lieu à Rome, à l'Avenue Libye, où il travaillait avec d'autres focolarini dans le dispensaire "Lucas". Un beau matin d'automne, Chiara et don Foresi s'y rendirent. Ils voulaient parler avec lui et avec Nicasio Triolo. "Selon vous - demanda don Foresi - c'est plus important de faire fonctionner comme il faut ce dispensaire ou c'est plus important d'ouvrir un nouveau front?". Lucio n'hésita pas à répondre qu'il optait pour la seconde hypothèse. "Nous attendions rien de moins - commenta t-il - et ainsi ils nous demandèrent : "Etes-vous prêts à partir pour l'Afrique?" Nous étions aux premiers jours d'octobre 1962.

Quelques mois après, le 11 février 1963 ils arrivent au Cameroun avec Danilo Gioacchin, vétérinaire et vénéto comme Lucio. Dans ce nouveau contexte, chaque jour se présente avec son lot d'interrogations par rapport au monde qui les entoure, mais pour eux, il s'agit avant tout d'approcher avec respect et loyauté une culture et un peuple qui jusque-là leur étaient complètement étrangers. Stupéfaction, incertitudes, découvertes leur font terriblement prendre conscience de leurs limites face à ce qui leur apparaît mystérieux, mais leur ouverture inconditionnelle aux plans de Dieu transformera tout cela en un magnifique « chant d'amour » qui accompagne la fondation du Mouvement et la diffusion de la spiritualité de l'unité sur tout le continent africain.

Lucio vivra cette période très particulière en lien étroit avec Chiara Lubich qui se rendra au Cameroun en 1965, 1966 et 1969. Plus tard, en 1992, elle ira au Kenya, puis de nouveau à Fontem (Cameroun), où entre temps est née la première Cité pilote des focolari en Afrique. Elle y retournera une dernière fois en 2000. Lucio en



est très heureux : « En l'espace de 35 ans, constate-t-il, le rêve de Chiara est devenu réalité, Dieu est présent, l'amour est vrai et l'amour réciproque est le secret du bonheur ; et cela parce que la Vierge Marie nous a tous rassemblés en une seule famille ».

Lucio n'aimait pas parler de lui, il ne se mettait ja-

mais en avant et restait très discret. Cette "vie cachée" faisait partie de sa personnalité surnaturelle. Mais pour ceux qui ont eu la chance de le connaître, Lucio était un Grand, un « grand Baobab » – comme l'ont écrit quelques amis africains ces jours-ci. De nombreux échos nous parviennent d'Afrique : « *Nous ne le remercierons jamais assez pour tout ce qu'il a fait pour l'Œuvre de Marie ici en Afrique !!!* ». « *Je lui dois ma vocation au focolare* ». « *Son amour pour l'homme était infini, car pour lui chaque personne était un autre Christ, ce Christ qu'il aimait sans faux-semblants...* » « *Il m'a aidé à savoir m'identifier avec mon peuple, à accueillir les semences du Verbe présents dans ma culture, à m'identifier avec le milieu car il disait que seul l'amour importe!* ». « *Le souvenir qu'il laisse c'est sa façon radicale et sincère de vivre l'Evangile, celui d'un frère aîné, d'un véritable ami qui nous a toujours accompagné au cours de notre saint voyage en cette vie* ». « *Il y a quelques jours, je suis allé trouver Lucio et je sentais fortement devoir le remercier pour toute la vie qu'il a donnée pour l'Afrique. Et je lui ai dit que nous sommes le fruit de son amour* ». « *Si nous sommes là, c'est parce qu'il a dit "oui" à cette volonté de Dieu que Chiara lui exprimait* ».

« *J' imagine Marie Africaine en train d'accueillir les bras grands ouverts ce fils chéri, avec Chiara, Marilen Holzhauser, Piero Pasolini et tant d'autres qui ont vécu, souffert, travaillé et aimé sans mesure pour répandre l'Idéal de l'unité sur toutes les terres d'Afrique. Ce n'est pas un moment de tristesse, mais plutôt l'occasion de remercier profondément Dieu pour avoir eu la chance de parcourir une partie de notre saint voyage avec Lucio qui a été pour nous un père, un frère aîné et un ami* »

Sa Parole de vie était : « *Et ayant laissé les quatre vingt-dix-neuf autres brebis, il s'en alla à la recherche de celle qui s'était perdue* » (Mt18,12). « *Prions pour lui et demandons-lui d'aider toute l'Œuvre de Marie à réaliser le dessein de Dieu, afin que tous soient un* ».

# Abbé Giuseppe (Giò) Aruanno

*Un champion de l'unité*

Une autre colonne de l'Œuvre a vécu son Noël au Paradis: il s'agit de Don Giò (Giuseppe Aruanno) qui a composé avec Don Silvano le premier noyau du Centre sacerdotal du Mouvement. Il y était retourné ensuite en 2002 après 20 ans à l'Ecole sacerdotale « Vinea mea » de Loppiano où il a formé des centaines de prêtres et de séminaristes à la vie d'unité.

Son nom Gio' lui avait été donné par Chiara en 1967 quand il s'était consacré comme focalino avec d'autres prêtres diocésains : une anticipation de la vocation qui serait devenue ensuite la réalité des « prêtres focalinari ». Chiara lui a donné aussi à ce moment une Parole de vie : « Fils, voici ta mère » (Jn 19, 27). Dans cette parole se résumé toute la vie de don Gio', non seulement pour la profonde relation qu'il avait avec Marie et avec Chiara mais aussi pour sa vigilance à vivre l'amour réciproque avec chacun afin que l'Œuvre « soit une irradiation du divin partout, afin que l'Eglise se manifeste comme communauté unie et que l'humanité se reflète en elle », comme il disait. Giò est né le 08 septembre 1924, fête de la Nativité de Marie à Ruvo di Puglia, le treizième fils d'une belle famille unie avec laquelle il a eu jusqu'à la fin une relation intense, faisant tout pour que sa famille nombreuse puisse découvrir et témoigner l'Idéal de l'unité.

Ordonné prêtre en 1947 à Molfetta dans les Pouilles, il a exercé rapidement des charges importantes dans le diocèse. Sensible aux signes des temps, il donne naissance à un « Centre d'études sociales » qui a pour but de former des laïcs engagés capables d'affronter les grands défis de l'après-guerre. En 1964, il est invité par Lucio Dal Soglio à participer à la rencontre d'été des prêtres à l'Ala Di Stura. Il est foudroyé par ces jeunes qui vivent l'Evangile avec radicalité. Pour toute réponse, il va vers Fede et vide son porte-monnaie. Il a trouvé sa famille, une por-



tion d'Eglise vivante. Deux ans après, il participe à l'Ecole sacerdotale naissante. Il devait y rester six mois mais ne regarde pas en arrière. Sans y penser deux fois, il laisse tous ses biens à l'Œuvre et au diocèse de Molfetta. Grâce à sa générosité, naît le premier focolare masculin et féminin dans les Pouilles. Il écrit à Chiara en cette période : « *Je voudrais avoir cette*

*simplicité des enfants afin que Dieu soit libre et trouve l'espace nécessaire pour accomplir Sa volonté en moi à chaque instant. N'est-ce pas la manière de vivre Jésus en Marie?* ».

En 1982, Chiara lui confie la direction de l'Ecole sacerdotale qui se trouvait alors à Frascati et qui se transféra par la suite à Loppiano. Gio' se sent « inadéquat », « le dernier », « nul » pour une tâche aussi importante. Parmi l'avis de de différentes personnes, celui de Michael Mulvey, Evêque au Texas, qui l'a secondé pendant deux ans : « Avec Don Silvano et les premiers prêtres focalinari, Don Gio' a préparé la voie pour nous prêtres diocésains à vivre le sacerdoce marial en actualisant de façon exemplaire le dépouillement de Jésus abandonné ». Les épreuves ne manquent pas durant ces années. Epreuves qu'il affronte sans se décourager. « Va de l'avant, don Gio' – lui écrit Chiara en 1999 -, en reconnaissant et en embrassant constamment Jésus abandonné et en misant avec radicalité sur Jésus au milieu. La vie jaillira toujours plus abondante en toi et autour de toi, pour la gloire de Dieu et pour la joie de Marie. La Vierge compte sur toi! ». L'âge avance et Gio' découvre toujours plus l'art d'aimer dans les petites choses, contribuant ainsi à créer autour de lui une atmosphère humano-divine. En 2013, il m'écrit : « J'ai ressenti la présence de Dieu qui me dit : Je te conduirai dans le désert. J'ai compris qu'il me demande de me détacher de chaque chose, de tout perdre et de dire toujours mon oui à Jésus abandonné ... pour participer ensemble avec toute l'Œuvre à sa nouvelle configuration ». En sentant se rapprocher l'heure de la rencontre avec Jésus, il avait une

rière constante : « Enlève-moi tout mais laisse-moi la lucidité afin de pouvoir aimer jusqu'au dernier instant ». Il en fut ainsi. Le soir du 31 décembre, à la veille de la Fête de Marie, Mère de Dieu, il est en Dieu pour toujours. Nous remercions ce champion de l'unité ; nous prions pour lui et nous lui confions une nouvelle floraison de vocations qu'il avait tellement à cœur.

## Abbé Lino d'Armi

*Une vie au service de l'Oeuvre*

Il 28 décembre, lors de la fête de la Sainte Famille, Lino D'Armi, prêtre focolarino de Pescara, est parti pour le Ciel. Né en 1933, il était au service de l'Œuvre depuis 1968. Il était en train de participer à la messe au Centre de l'Œuvre avec les gens réunis pour leur congrès. Quelques heures après, il est entré dans le coma à la suite d'une grave hémorragie cérébrale. Ce jour-là, Darryl D'Souza du Centre sacerdotal lui avait recommandé de se rappeler des gens dans sa prière et il avait répondu : « sans aucun doute ! ». Un léger infarctus l'avait frappé une semaine auparavant.

Don Lino provenait d'une belle famille avec laquelle il a toujours gardé un contact étroit. Ce fut son Evêque, Monseigneur Antonio Iannucci, qui lui parla en premier de l'Idéal. Durant l'été 1956, il avait eu l'occasion de connaître Chiara et l'Œuvre à Fiera di Primiero. Mais c'est la rencontre avec Graziella De Luca qui le marqua. Elle avait été envoyée par l'Evêque pour se rendre chez don Lino dans le village où il était le curé de la paroisse. D'abord sceptique, il doit se rendre devant les faits d'une expérience de vie. Par la suite, il raconta qu'il avait vu durant cette heure de conversation se résumer et s'harmoniser toute sa vie. Il avait trouvé la réponse à tous ses pourquoi et aux attentes des années précédentes. Cette rencontre avait été son « Thabor », un « retour à la Maison », une immersion dans la grande famille d'origine du Père à tous. Il



confiera d'avoir eu l'impression que la Vierge, à laquelle il s'était agrippé de toutes ses forces pendant le séminaire, était descendue sur terre pour se faire rencontrer. Depuis cet instant Lino fait partie de la communauté naissante du Mouvement dans les Abruzzes et devient plus tard un des membres du premier focolare sacerdotal de cette terre. Après avoir été pour un temps vice-curé, curé et ensuite secrétaire de l'Evêque, il devient de 1964 à 1966 le directeur spirituel du Grand Séminaire de Chieti. Il a 30 ans. Un groupe de séminaristes attirés par l'Idéal naît autour de lui, parmi lesquels Gianfranco De Luca, Evêque aujourd'hui de Termoli-Larino. C'est une semence du Mouvement Gens qui naîtra deux ans après. En 1968, il obtient le permis de se transférer à Fontem où on commence à penser à la naissance d'une paroisse. A peine arrivé, il est contaminé par la maladie du sommeil. Il se sauve par la bravoure et le

courage des focolarini médecins. L'expérience d'unité entre tous et surtout entre les deux responsables de la cité-pilote est exceptionnelle. Un épisode en donne témoignage : un jour, Lucio Dal Soglio, Marilen Holzhauser et don Lino accueillent dans la Mariapolis un Evêque du Nigéria. Admiratif, il observe la relation entre les trois : un prêtre et deux laïcs ayant des rôles différents mais qui sont « une seule chose ». Des centaines de baptêmes témoignent des fruits de Jésus au milieu dans ces années. Il écrit alors à Chiara : « Ces réalités s'unifient toujours plus dans leur convergence vers le Très Haut et deviennent une seule réalité : Jésus abandonné, Marie Désolée, Dieu, la vie d'unité avec Lui, les pratiques de piété et la relation avec le monde extérieur. Je sens toujours plus la nécessité de devenir transparent et vide afin que la rencontre avec le prochain devienne seulement une expression de Dieu ». En 1974, Lino rentre en Italie et est depuis lors au Centre sacerdotal. Quand la réalité des prêtres et des diacres volontaires prend forme, Chiara lui confie cette

branche naissante qu'il servira pendant 33 ans. Pour lui la relation avec Chiara a toujours été fondamentale. Il lui écrit en 2002 : « Je crois être resté marqué pour toujours par ta passion qui est la mienne désormais, de vivre et de travailler afin que notre famille soit toujours plus une seule réalité ». Nous sommes reconnaissants à don Lino, nous le prions et nous nous réjouissons avec lui qu'il reçoit désormais le centuple pour le don de sa vie.

## Carlo Pentenè

*«Si je lui demande,  
Marie refera mon devoir»*

Carlo, du focolare de Turin, a rejoint soudainement la Mariapolis du Ciel le 14 janvier. Peu de jours avant son départ, il participait encore à la retraite annuelle à Castel Gandolfo, en emportant un profond écho: «J'ai un grand désir de mettre toute mon énergie pour vivre l'Idéal et pour le porter à un grand nombre afin que le don de Dieu n'appartienne plus à moi seul».

Carlo est né à Rome le 26 mars 1939. Il raconte: «J'ai trois frères plus jeunes; mon père est décédé dans un accident en 1956 quand ma mère n'avait que 39 ans; elle a su nous élever avec courage et sacrifice, nous donnant l'exemple d'une vie chrétienne et généreuse». En 1961 il découvre la spiritualité de l'unité et après quelques années il entre au focolare de Rome pour se transférer à Palerme où il y restera 15 ans, devenant le responsable de focolare. Une époque riche de fruits dans laquelle Carlo donne généreusement son amour pour de nombreuses personnes attirées par la vie du focolare. Dans ce contexte riche de défis, vient en évidence sa riche humanité et parmi les joies et les difficultés qu'il rencontre, s'approfondit sa relation avec Dieu et avec Marie, toujours présente dans sa vie.

En 1967 il écrit à Chiara: «La Vierge me nourrit et m'encourage à aller de l'avant; au milieu d'erreurs qu'il m'arrive de commettre, je sens qu'Elle me pousse toujours plus à me jeter dehors, à ne pas penser à moi, à Lui réserver un peu de confiance dans mon âme et elle "refait le devoir",

si je Lui demande, comme tu me l'as enseigné». En 1971: «Dieu après une pause d'aridité durant laquelle il a beaucoup travaillé mon âme, m'invite à une intimité plus profonde avec Lui. Je me retrouve souvent plein de joie et le bénéfice va aux personnes qui sont les plus proches». Les croix ne sont pas diminuées mais ma confiance en Lui a augmenté».

Un gen de l'époque se souvient: «la première chose qui m'est venue en évidence en me rappelant Carlo a été ce que Chiara a dit sur l'enfant évangélique, le «popo» en dialecte de Trente,

comme nouveau modèle du disciple du Christ. Toutes les caractéristiques que Chiara énumère sont venues en évidence dans sa vie: croire en l'amour de Dieu, être l'enfant dans les bras du Père, l'innocence, la candeur, la simplicité, la ressemblance non seulement au papa, Dieu, mais aussi à la maman, Marie».

En 1984 on confie à Carlo le focolare «Christophe» qui accueille les focolarini de passage à Rome en provenance du monde entier. Ce sont des années intenses, d'accueil à toute heure. Il écrit sur cette expérience en 1996: «Je cherche d'encourager chaque focolarino à aller de l'avant, à ne pas avoir peur des difficultés de la vie, à croire fortement à la miséricorde de Dieu qui sait tout couvrir avec l'Amour. Ma joie est aussi de contribuer de manière substantielle afin que chacun puisse trouver 'la maison' en venant ici: le focolare, c'est-à-dire des personnes qui s'aiment en Son nom».

En 1999, il part pour Bari. Il écrit: «Je pars vraiment heureux et 'réalisé', avec la certitude dans le cœur d'avoir contribué à construire un morceau important d'Œuvre. J'ai dépensé beaucoup d'énergie et fait des actes d'amour, la plupart du temps silencieux que seul Jésus connaît. Je vais maintenant vers une nouvelle volonté de Dieu avec l'esprit d'amour et de service. Notre plénitude est en Jésus parmi nous».

Après Bari, il revient à Rome puis à Turin où il arrive à la fin 2007.



Jusqu'au dernier moment, malgré la diminution de ses forces, il continue à aimer chacun: ses compagnons de focolare pour lesquels il n'oublie lors de ses courses pas d'acheter ce qu'il plaît à chacun, le pauvre qui frappe à la porte, les commerçants, les personnes qui viennent au focolare. Apprenant l'arrivée de deux autres focolarini, il propose de se déplacer avec ses affaires dans une chambre plus petite et la veille au soir, avant de partir soudainement pour le Ciel, il salue les focolarini et les remercie cordialement pour les attentions reçues.

En Carlo semblent être accomplies les paroles de l'Écriture que Chiara lui avait donné comme programme de vie: «Sans cesse le Seigneur te guidera, en pleine fournaise il rassasiera ton gosier». (Is 58,11).

## Maria do Carmo Gaspar

Un «oui» continu à l'Époux

Maria do Carmo, focolarine brésilienne, est passée à la Vie du Ciel le 22 décembre. Née en 1942, elle resta foudroyée par l'Idéal dans les années 60'. Elle était la première focolarine mariée du Sud du Brésil.

Elle était l'aînée de trois frères et sa mère décéda quand elle avait 15 ans. Peu après elle se maria avec Rozário Gaspar. Cinq enfants naquirent de leur union et autour d'eux se forma une communauté dynamique et le Mouvement se répandit dans toute la région. Comme instruments de la Providence, ils ont été parmi les premiers à collaborer à la naissance de la Mariapolis Ginetta.

Soudainement un accident change leur vie en 1973: Rozário part pour le Paradis à 45 ans. Maria do Carmo reste veuve à 29 ans avec des enfants encore petits. Elle écrit à Chiara: «Dès l'instant où j'ai compris que Rozário ne serait plus rentré du lac et que je serais restée sans lui, j'ai cru à l'Amour et j'ai rechoisi Jésus Abandonné comme unique époux. J'ai compris que pour mon mari cet appel inattendu

ne pouvait être que l'amour de Dieu car Il est Père. J'ai cru à l'Amour aussi pour moi et pour mes enfants, tout en ne comprenant pas, me nourrissant de la Parole de vie. Désormais notre famille commence à vivre son destin éternel car nous sommes déjà arrivés au Paradis en Rozário».

L'année suivante, Ginetta Calliari l'invite à habiter la Cité-pilote et elle communique à Chiara: «Depuis plus d'un mois je vis avec mes enfants à la Mariapolis. Le transfert a été pour moi répondre à l'appel de l'Époux à Le suivre partout. Auparavant Dieu m'avait demandé mon mari, maintenant Il me demande aussi les champs. Mais la grâce n'a pas manqué et je sentais en mon for intérieur que c'était le centuple qu'Il commençait à me donner. Je mets dans tes mains de mère le nouveau «oui» pour contribuer à la fécondité de l'Œuvre en zone, dans l'Église, dans le monde. Je veux être plus que jamais ta fille».

Maria do Carmo est ensuite chargée des focolarines mariées au niveau national et puis des Familles Nouvelles et ensuite des Jeunes pour un Monde Uni en zone: fonctions qu'elle assume avec amour, créativité et responsabilité. Elle collabore pendant des années à la rédaction de Cidade Nova. En 1991, quand Chiara lance l'Économie de Communion, croyant dans la force de l'unité et



dans la grandeur prophétique de ce projet, elle affronte le nouveau défi en ouvrant avec un petit groupe «la Tunique», première entreprise du Pôle Spartaco. Plus tard, elle se dédie avec un dévouement infatigable au mouvement politique pour l'unité.

En février 2009, elle accueille avec joie l'invitation à vivre au focolare. Elle m'écrit: «Je suis arrivée à Brasilia où l'amour de l'Époux m'a appelée justement le mois où la Parole nous invite à tout déplacer pour Dieu. J'ai laissé les enfants, la maison, la Mariapolis Ginetta où j'ai vécu 35 ans. J'expérimente une vraie joie surnaturelle. Je L'ai trouvé ici vivant au focolare, dans la communauté merveilleuse et avec Sa tendresse plus que jamais au fond de mon cœur».



Maria do Carmo a été un don spécial pour les focolares et pour la communauté. Sa maturité spirituelle et humaine était un point de référence pour tous. En mars elle écrivait encore: «Après toute une vie vécue en famille (que je sens encore plus mienne car plus de l'Œuvre), je peux dire qu'au focolare je retrouve lumineuse, aussi ma vocation, la signification profonde de cet appel que Jésus m'a adressé un jour» Même si l'âge avance, je sens que je rajeunis comme si la vie trouvait une nouvelle fécondité».

Les symptômes d'une maladie apparaissent en juillet dernier, symptômes qui demandent des cures spécialisées. Elle écrit: «J'ai cherché de répondre à Dieu avec un amour pur, certaine que c'était le plus beau cadeau qu'Il pouvait me faire et je Lui ai tout de suite offert ce que je pourrai vivre désormais: souffrances, renoncements, détachements... Je veux intensifier à chaque instant la course vers "Ut omnes"». Quatre mois après, toujours fragile mais dans la paix et docile à la volonté de Dieu, elle est partie pour la Mariapolis du Ciel entourée de ses cinq enfants qui faisaient ensemble l'offrande au Père de la vie de leur maman.

Unissons-nous à elle et à tous les siens dans la prière, magnifiant Dieu pour son continuel «oui»

## Monika-Regina (Glodi) Winter

*Sans hésitations*

Monika-Regina (Glodi), est partie pour le Paradis la nuit du 13 janvier emportée par une grippe qui a causé une myocardite dont elle ne s'est pas reprise, le tout en 24 heures.

Glodi naît en 1957 dans une petite ville allemande de la DDR. Elle grandit avec une soeur et trois frères. Elle raconte: «Dans notre famille on parlait souvent de Dieu, de Marie et de l'Esprit-Saint. J'ai ainsi trouvé une relation avec Lui depuis ma jeunesse. A neuf ans, j'ai reçu la confirmation et l'Esprit-Saint était devenu depuis lors un grand ami».



Dans ce climat elle trouve la force de témoigner avec courage ses convictions dans le milieu athée qui l'entoure comme à l'école où elle est souvent la seule chrétienne. Vers la fin des années soixante, ses parents, Ursula et Reinhard, entrent en contact avec les familles du Mouvement et accueillent pleinement l'Idéal qu'ils transmettent à leurs enfants. Depuis lors, ils s'engagent à vivre avec Jésus au milieu. Les parents sont parmi les premiers volontaires de l'Allemagne de l'Est et leurs fils s'insèrent parmi les gen.

Glodi a 14 ans quand elle commence à faire partie du petit groupe des gen filles et conquiert par sa radicalité et sa joie contagieuse. Elle mûrit par la suite la vocation de se donner totalement à Dieu. En 1979 elle entre au focolare à Erfurt. Elle va ensuite aux focolares de Görlitz et de Dresde et elle est enfin responsable d'un focolare dans la Mariapolis permanente de Zwochau.

Sa grande qualité est sa capacité de créer des relations et de nombreuses personnes témoignent de son attention à s'identifier aux autres. Chiara lui donne comme Parole de vie: «Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueilli, pour la gloire de Dieu» (Rm 15,7). Elle lui donne un nom nouveau: «Glodi = Gloire de Dieu» avec le souhait de «glorifier Dieu, tenant toujours allumé le feu de Jésus au milieu, dans la charité continue et dans la fidélité à Jésus Abandonné».

Glodi fait sienne cet engagement comme cela ressort d'une lettre qu'elle écrit à Chiara en 1988: «Tu nous as fait connaître un secret qui enflamme tout et qui fait tout grandir: Jésus Abandonné. Souvent au focolare nous nous rappelons de choisir seulement Lui; Il est la clé pour lequel nous vivons».

Mais bientôt arrive l'épreuve. Au début des années nonante se manifestent les premiers symptômes d'un mal incurable. Les médicaments ne font que ralentir la progression de la maladie. Et Glodi confie à Chiara en 2003: «Je sens que cette maladie est une «caresse» de Sa part pour moi... Ma relation avec Jésus Abandonné n'est plus comme avant: c'est comme quand tu te sens aimée très fort d'une personne (qui est Dieu) et que tu ne peux

plus et ne veux rien d'autre que réciproquer cet amour personnel». Les moments de ténèbres ne manquent pourtant pas mais Glodi en sort chaque fois plus libre et plus lancée dans l'amour.

En janvier 2008, un virus est la cause d'une forte pneumonie. Elle est en danger de vie et écrit à Chiara depuis l'hôpital: «Quel trésor que la Parole de Vie: "Priez toujours". Pour Toi, Jésus, cet examen médical, pour Toi, manger, pour Toi, toutes les petites choses qui sanctifient la journée... L'important est que l'âme reste dans l'amour à 100%». Elle se reprend et poursuit une vie intense pour l'œuvre et pour les personnes qui lui sont confiées. Elle continue le travail comme secrétaire de l'Evêque et ne fait peser à personne sa précaire situation de santé.

Glodi a vécu le don de sa vie à Dieu sans hésitations. De son «oui» elle en a tiré sa force et son amour. Elle nous encourage maintenant depuis le Ciel à poursuivre nous aussi le Saint Voyage dans la joie et dans la douleur, toujours fidèles au premier «oui».

## Antonietta Negrini

Un «oui» accompli

*Antonietta a été à la racine de la vie du Mouvement à Rome, en ayant connu personnellement Chiara depuis 1949; elle en a suivi l'évolution jusqu'à la fin. Profond et constant était son amour pour Marie qu'elle prit pour modèle dans sa vie. Elle écrit en 1969 à Chiara: «La Désolée, que tu m'as fait connaître avec tant de simplicité, a résolu tous mes problèmes. Je veux Lui être fidèle en vivant l'instant présent». Voici le portrait lu à la conclusion de la messe des funérailles célébrée le 12 janvier par Marco Tecilla.*

Antonietta naît en 1925 à Orte, dans la province de Viterbo. Elle connaît la dureté de la guerre qui reste imprimée dans sa mémoire comme un événement douloureux, ayant vécu notamment le bombardement de Cassino et la perte totale à 17 ans.

Elle rencontre Cesare en 1946 quand ils fréquentaient tous les deux l'Université à Rome, elle en Lettres et Lui en chimie. Antonietta faisait partie de la FUCI, l'Action Catholique des Universitaires, avec son amie, Marisa Cerini. Marisa en cette année, c'était en 1949, connut un groupe de filles et invita son amie Antonietta à participer avec elle à une rencontre. C'est ainsi qu'elles font la connaissance de Chiara Lubich: c'est même elle qui leur ouvre la porte. Elle nous en parle: «Une lumière m'a touchée quand j'ai compris que Dieu m'aime et m'a toujours illuminée même dans les moments les plus douloureux. C'est cette lumière qui m'a convaincue à me nourrir de l'Eucharistie et à prier pour que je suive la volonté de Dieu». «Quand j'ai connu Chiara, l'amour de Dieu s'est manifesté en plénitude et m'a poussée à la suivre sur le chemin de la sainteté».

Elle propose aussi à Cesare cet idéal et Lui aussi y adhère avec joie en participant avec elle à la naissante vie du Mouvement des Focolari à Rome.

Cesare et Antonietta se marient en 1951. De leur union naissent quatre enfants: Maria, Chiara,

Lucia et Nando. Antonietta raconte: Durant l'été de 1958 j'ai participé à une des premières Mariapolis qui se déroulait à Fiera di Primiero dans la région de Trente. Quand je suis rentrée à la maison je dois avouer que j'étais pleine de nostalgie. Un jour, un coup de fil nous avertit que le dimanche suivant aurait lieu une messe à Sant'Andrea della Valle, au centre de la ville. Nous y sommes allés avec joie. A la sortie de l'église on nous offrit un journal de quelques

pages, Città Nuova. Nous avons essayé de l'obtenir tous les quinze jours pour nous sentir à l'unisson, aussi avec les personnes qui se trouvaient en France, en Allemagne... et pour vivre avec eux la Parole de vie».

A Rome, à la fin des années 60', Antonietta et Cesare sont les premiers responsables du mouvement Familles Nouvelles.

Antonietta enseigne les matières littéraires et pour de nombreuses années, elle enseigne dans une école proche des barriques à la périphérie de Rome où elle enseigne avec une grande sensibilité à des élèves fragiles et seules.



En 1983, Cesare décède à 60 ans inopinément. Pour elle commence une période de don de soi envers ses enfants et ses neveux qu'elle a aimés tendrement.

Sa vie spirituelle s'affine et elle cultive une relation particulière avec Marie. Elle écrit: «Je voudrais être pour tous une petite Marie comme Chiara me l'a enseigné».

Elle a vécu cette consécration comme focolarine; elle participe aux buts de l'Œuvre, se donnant corps et âme, son temps et les moyens économiques qu'elle pouvait, élargissant son veuvage au-delà de l'horizon de sa famille naturelle. Elle s'occupe intensément de la diffusion de la Parole de vie. Elle forme la communauté locale par son témoignage. Elle suit pendant un bon bout de temps les religieuses qui ont reçu d'elle un exemple fort et original de don à Dieu.

Elle souffrait dernièrement et était dans l'impossibilité désormais de parler; elle ouvrait les yeux et souriait, offrant tout pour la nouvelle configuration qu'entreprend l'œuvre dans le monde et pour la constitution de la zone Italienne.

Réservée elle a transmis pourtant à tous, surtout aux enfants, un grand sens de modernité et de la liberté car elle aimait son époque et avait un concept élevé de la dignité de la femme. Elle s'intéressait à la littérature et à la politique et sa profonde sensibilité, imprégnée de la parole de l'Évangile, lui donnait la possibilité de comprendre les personnes et de les aimer une par une.

A la conclusion de sa course, nous prenons en héritage la Parole de vie que Chiara lui a donnée: «...Vous ne vous n'appartenez pas. Quelqu'un a payé le prix de votre rachat» (1Cor 6,20).

## Corrado Betti

*Authentique «enfant évangélique»*

Dans une interview réalisée par Città Nuova en 2011, il raconte: «ma famille était saine mais ne roulait pas sur l'or; j'ai absorbé d'elle beaucoup de valeurs. Mon père est décédé quand j'avais deux ans, un vide que j'ai ressenti jusqu'au moment où j'ai connu le Mouvement des Focolari. En ce qui concerne Dieu, j'étais à la limite entre l'agnosticisme et l'athéisme. Je voulais former une belle famille, j'aspirais à quelque chose de grand et je l'ai entrevu quand j'ai rencontré Rosanna. Elle avait connu le Mouvement déjà en 1962».

Ayant obtenu l'adresse du focolare de Rome, Corrado s'y rend et ressent l'envie d'y retourner, demandant aussitôt d'être inséré dans un groupe. Il continue son récit: «Ainsi, dans une relation toujours plus étroite, j'ai absorbé la spiritualité de l'unité. Je travaillais à cette époque. Quand ils ont proposé de m'engager à Città Nuova, j'ai tout de suite accepté sans même savoir ce que j'y serais allé faire de précis tellement j'étais certain que Dieu ne se serait pas laissé vaincre en générosité». Et là il se fait remarquer par les relations qu'il construit, cherchant plus d'aimer les personnes que de chercher à tout prix de faire des affaires et ainsi la production augmente considérablement.

En 1966, Corrado et Rosanna prennent une décision originale: «J'étais très attiré par l'idée d'offrir le voyage de nocce pour le Mouvement en allant trouver nos communautés dans les pays au-delà du rideau de fer. Chiara était d'accord... Le voyage a duré 15 jours dans différentes villes et pays de l'ex-Yougoslavie».

En 1977, à dix ans de son «oui» comme focolarino marié, il écrit à Chiara: «J'ai l'impression que le monde s'est renversé sur ma tête, même les belles valeurs humaines disparaissent ou prennent peut-être leur place... Désormais avec Jésus Eucharistie je me sens en pleine unité avec chacun» Il lui demande une parole de l'Évangile qui puisse l'aider sur le chemin de la sainteté et Chiara lui indique: «ma chair est vraie nourriture» (Jn 6,55).

Corrado découvre en 1975 d'avoir une maladie contractée par une inattention des médecins alors qu'il effectuait des contrôles cliniques: c'est le début d'un «calvaire» qu'il intègre dans sa vie et il continue à se donner pleinement. Après deux



interventions douloureuses et délicates, il écrit en 2011: «face à moi j'avais le crucifix qui me rappelait Ses douleurs qui non seulement étaient plus intenses que les miennes mais elles avaient un but d'amour et je pouvais donc, moi aussi en petit, être avec Lui un compagnon de voyage, peut-être silencieux, pour ceux qui souffraient comme moi et peut-être davantage... J'attends avec sérénité ce que Dieu voudra m'envoyer par la maladie pour ma sainteté. Cette expérience me reporte aux premiers temps de l'Idéal quand la joie d'avoir retrouvé la foi était une constance dans ma vie».

Particulièrement intense était son rapport avec Foco qui avait été leur témoin de mariage. En 2009 il fonde à Rome l'association «Igino Giordani» promouvant différentes présentations de ses volumes.

Tous ses projets pour transformer les structures du monde dans lequel il vit et de sa bien aimée Rome ont eu un vaste écho: de la formation civique des jeunes aux rencontres avec des

personnalités de l'Islam, de l'œcuménisme à la réflexion systématique sur les valeurs de la Constitution Italienne.

Corrado était un authentique «enfant évangélique». Il vivait dans l'enchantement de cette expérience de vraie fraternité entre frères et de profonde union avec Dieu, qu'il communiquait souvent en écrivant d'un jet de très belles poésies. En 2007, en reparcourant sa vie, il en écrit une du titre: «Tu m'as enlevé». En voici la dernière strophe:

«Puis un jour/Celui que tu as décidé/Tu m'as enlevé et j'ai tout compris/ Ta persévérance a ouvert une brèche/Ton Amour a réchauffé mon cœur/Tu m'as récité le Psaume/ Mon âme, ma belle.../Comment ne pas Te dire "oui"?».

Corrado nous a laissé le premier décembre à l'âge de 80 ans. Restant unis dans la prière à Rosanna et aux fils Emanuela et Daniele qui lui ont été si proches jusqu'à la fin, nous remercions pour sa vie toute offerte à Dieu.

## Estellita Sugai

*La première focolarine de San Paolo*

Estellita, focolarine brésilienne d'origine japonaise, est partie pour le Paradis le 7 janvier après un arrêt cardiaque à l'âge de 86 ans.

Elle a connu l'Idéal en 1958, du premier groupe de focolarines et de focolarini arrivés au Brésil et elle en était restée conquise. Par son amour concret elle s'est donnée entièrement pour le Mouvement qui commençait dans sa région, en soutenant l'ouverture du focolare à San Paolo où elle entre en juillet 1966: elle est la première focolarine de cette ville.

En janvier '67 elle part pour l'école de formation à Loppiano. Une focolarine du Gen Verde raconte qu'Estellita, toujours prête à faire des actes d'amour, cuisinait et repassait les vêtements pour les premiers spectacles de l'orchestre. Son exemple l'a aidée à mieux comprendre sa vocation.

Après l'école elle va au focolare à Séoul et puis quelques mois à Bruxelles. En '72 elle rentre au Brésil. Dans cette période elle écrit à Chiara:



«J'ai compris que je dois vivre pour construire Son Règne d'amour. Je dois être comme Marie, en vivant à fond l'idéal et ainsi je pourrai porter l'Œuvre pour édifier en ce lieu l'Eglise».

Elle était sensible, généreuse et docile à la volonté de Dieu. Elle mettait en commun ses talents, dominant son fort caractère par l'amour à Jésus

Abandonné. Malgré l'âge mûr, elle se fait «enfant» avec une grande humilité.

Depuis quelques années Estellita habitait dans un appartement proche du focolare. Elle avait un grand amour pour Jésus Eucharistie et même quand se sont accentués les problèmes de santé, elle participait toujours à la messe. Sa fidélité convertissait.

Dans une lettre de '96 elle écrivait à Chiara: «Je me rends compte encore une fois ce que signifie pour moi tout laisser pour Dieu: les biens, la famille, les études... Il continue à tout me donner. L'unique chose à faire est de vivre avec la présence constante de Jésus au milieu de sorte que tout ce que nous faisons durant la journée se transforme

en Dieu et ainsi nous faisons étinceler le diamant brillant de toutes les couleurs de l'Amour».

Ses conditions physiques diminuent et en accord avec la famille, on la transfère dans une maison de repos. Les focolarines vont la trouver régulièrement et malgré le déclin visible et progressif de sa santé elles vivent avec elle des moments de profonde communion où Estellita se revigore, témoignant que l'âme n'est pas malade et ne vieillit pas.

Elle ne réussit plus désormais à marcher et elle utilise la chaise roulante. Le matin du dernier jour elle participe à la messe. A l'heure du dîner elle prévient qu'elle se sent fatiguée et inclinant la tête elle part sereinement pour le Ciel. A ses funérailles, une des lectures reporte la Parole de vie que Chiara lui avait donnée: «Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure, en nous, et son amour est accompli» (1Jn 4,12), comme confirmation qu'Estellita a complété dans l'amour son «saint voyage».

Nous la pensons maintenant dans la joie sans fin. Nous offrons les suffrages pour elle avec la certitude que là-haut elle continuera à donner sa contribution pour «Ut omnes»

amie et à la question «Qui est vraiment Dieu,» son amie répond: «Dieu est amour». Celle-ci revenait d'une rencontre du Focolare. Elle y va elle aussi et découvre l'amour de Dieu; elle reste fascinée par Graziella De Luca, arrivée depuis peu au USA.

Un an après, elle sent que Jésus lui dit: «Viens et suis-moi». Après quelques années de travail intérieur elle réussit finalement à dire son «oui». En novembre '69 elle va à la pré-école de Chicago. Elle ne retournera plus en arrière.

Mary K écrit à Chiara en '74 après l'école de Loppiano: «Je voudrais être toujours fidèle en vivant l'Idéal pur comme toi tu nous l'as donné et je sais que la clé d'or est Jésus Abandonné... Je veux construire l'Œuvre partout avec toi». Pour réponse elle reçoit la Parole de Vie: «Va à elle (la Sagesse) de toute ton âme, et de toute ta force garde ses voies» (Sir 6,26). Après une année au focolare en Belgique elle habite depuis '79 New York vivant pour des raisons de santé dans un appartement proche du focolare. Elle écrit en '88: «La rencontre avec Jésus Abandonné ne manque jamais. Plus l'amour pour Lui grandit, plus l'amour pour tous grandit».

En avril '93 elle écrit à Chiara: «depuis novembre je passe une dure période avec la santé. Etre docile à Sa volonté semblait impossible. Maintenant, ta lumière illumine tout en cherchant à suivre la loi infaillible que tu as sculptée en moi: aimer, aimer, aimer tous...»

Elle est le roc pour le Mouvement à Manhattan. Par son amour concret elle accompagne les parents, les amis et les visiteurs dans la visite de la ville. Elle visite aussi les malades du monde entier dans les différents hôpitaux. Elle a aussi accompagné Chiara lors de ses visites en '90 et '97. Chiara lui donne une litanie: «Marie, sommet de sainteté».

Mary K fera un long travail pour la réconciliation de sa famille. A Noël 2009, quand sa maman part pour le Ciel, la paix dans la famille est recomposée. Elle a vécu toute sa vie pour l'unité avec une passion pour les dialogues. Pendant des années elle a suivi les gen3 et les gen4. Beaucoup d'entre eux, désormais adultes, étaient à ses funérailles.

Après différents changements dans la zone et après la fermeture de son focolare à New York elle écrit en 2010: «J'ai du faire beaucoup de pas mais à un cer-

## Mary K Barile

*«Dieu parmi nous  
a toujours vaincu»*

Mary K est une des premières focolarines nord américaines. Elle part le 23 décembre à 68 ans, à l'improviste et sereinement après un infarctus survenu durant son sommeil, tournée vers la photo de Chiara.

la lettre «K» se réfère au nom reçu de Chiara en 1977 après les thèmes sur Jésus Eucharistie: «Karas» («grâce» en grec) accompagné de: «Vous aurez certainement appris les fruits merveilleux que Jésus Eucharistie porte dans l'Œuvre et dans son Eglise».

Née en '46 dans le New Jersey d'une famille aisée; elle est altruiste et extrovertie. Elle aime les voitures sportives, la musique. Elle avait tout mais elle cherchait quelque chose de plus. A vingt ans, elle discute sur la signification de la vie avec une



tain point, Marie est entrée plus profondément en moi et c'est Elle qui m'invite à rester fidèle».

Une semaine avant de mourir elle écrit à sa responsable: «Tout va bien pour moi: je suis occupée mais pas préoccupée avec toutes les choses, surtout au travail. Mais le plus beau est toujours l'Unique Bien».

De nombreux coups de téléphone, des messages et des souvenirs sont arrivés durant ces jours du monde entier. Les funérailles ont été célébrées à la Mariapolis Luminosa durant la retraite annuelle des focolarines. Beaucoup de fruits expriment la fécondité de sa vie.

Il nous a semblé qu'en cette période de l'Œuvre avec tous les changements qui ont lieu en Amérique du Nord, son départ fait partie d'un grand plan d'Amour de Dieu pour ces terres. Mary K était parmi celles qui – durant la visite de Chiara à New York en '90 – s'étaient offertes à Dieu comme «acompte» afin que «s'écroulent les murs de l'occident et s'approche l'ère du monde uni».

## Ulla Seifert

### *Une vie féconde*

Ulla, focolarine mariée de l'Allemagne, est partie sereinement le 4 janvier entre les bras de ses enfants.

Née en 1923 à Münster, elle rencontre Peter et trouve le grand amour. Mais pendant tout un temps il n'est pas certain de l'épouser car il pense au sacerdoce. Tout en étant sûr de son affection, Ulla le laisse libre afin qu'il puisse décider.

Ils se marient en 1950 et cinq enfants naissent: Thomas, Georg, Peter (focolarino à Ottmaring), Thesi et Ulla. La rencontre avec la spiritualité de l'unité survient à la Mariapolis de Wattens et en tant que famille focolare ils deviennent par la suite le point de référence du Mouvement à Münster. Leur témoignage qu'il partage déjà lors des premières Mariapolis est une contribution importante pour la formation des familles et la vie de Jésus entre eux fait naître beaucoup de vocations à l'Œuvre.

Ulla se distingue par un amour concret et délicat; attentive, elle accueille tout le monde

sans préjugés. Enracinée en Jésus Abandonné, elle est une vraie colonne pour construire partout Jésus au milieu.

Elle est en charge des focolarines mariées pendant de nombreuses années et fait partie de différents focolares: Cologne, Solingen et Münster. Avec sa personnalité surnaturelle et sa pureté de cœur, elle contribue à la vie d'unité avec simplicité et sagesse.

Les épreuves et les douleurs ne manquent pas dans son «saint voyage». Elle écrit à Chiara en '83: «Dieu s'est servi de tout pour me rendre un peu plus docile et me faire sentir le peu que je peux faire avec mes seules forces. C'est un vrai cadeau pour moi: ma relation avec Jésus Abandonné a grandi et dans un certain sens, il est devenu naturel».

Elle a toujours vécu pour l'Œuvre et est consciente de la grandeur du charisme; elle écrit à Chiara en '87: «Je suis très consciente de faire partie d'un Mouvement qui a pour but d'incendier le monde et de sanctifier surtout le peuple de Dieu. Je veux donner ma contribution».

En 1991, Ulla et Peter expriment le désir d'avoir une Parole de vie à vivre ensemble et reçoivent de Chiara: «Soyez joyeux dans l'espérance, patients dans la détresse, persévérants dans la prière» (Rom 12,12). Cette phrase décrit bien l'unité, l'amour et la constance en mettant en pratique l'Idéal qui les caractérisent. Quand Peter meurt en 2009, Ulla impressionne par sa sérénité et par le don continuuel d'elle-même.

Malgré son âge elle semble jeune et ne fait pas peser les aléas du vieillissement. Encore jusqu'il y a peu de mois, marchant avec le déambulateur, elle se rendait à la paroisse pour la messe quotidienne. C'était facile de construire l'unité avec elle.

Elle continuait à s'intéresser de tout, téléphonant pour avoir les nouvelles et pour suivre les mises au courant.

Les dernières 24 heures de sa vie ont été un chef d'œuvre de l'amour de Dieu. Ayant appris que sa santé s'était dégradée, la famille et les focolarini sont accourus et l'ont trouvée pleinement présente encore. Dans l'après-midi, elle



reçut le sacrement des malades en présence de sa famille naturelle et surnaturelle.

Un moment de partage, vrai, profond et personnel s'est créé entre tous. Son dernier sourire reste gravé sur une photo prise pour les focolarines qui étaient parties pour leur retraite annuelle.

Ayant une grande gratitude dans le cœur pour la vie d'Ulla, vie féconde jusqu'à la fin, nous prions pour elle et pour les siens.

## Ugo Radica

*Le cœur tendu vers le Ciel*

Ugo, focolarino marié de l'Italie, a été appelé à la maison du Père le 29 novembre à l'âge de 88 ans. Né à Tripoli, il se transfère avec la famille à Turin quand il avait 12 ans. Il connaît l'Idéal en 1953 alors qu'il étudie la médecine chez Egidio Santanchè (Soave).

Après avoir participé aux premières Mariapolis des Dolomites, enthousiaste, il souhaite maintenir les contacts et trouve un poste de travail comme médecin parmi les mineurs du Haut Adige. Il écrit dans son histoire: «Je suis entré ainsi à faire partie du focolare et je vécu en contact direct avec les premières communautés du Mouvement. Elle devinrent pour moi pendant dix ans une vraie école dans l'art d'aimer».

Après cette période de vie au focolare, il comprend dans l'unité pleine que sa voie est le mariage. Il rencontre Bruna et l'épouse en '63 à Assise, entouré de tant de visages d'amis et de frères qui l'ont soutenu et accompagné dans tout son parcours.

Il raconte: «Ma vie et celle de Bruna s'étaient tissées et nous étions là, à la Porziuncola d'Assise, à dire notre "oui" pour toujours l'un à l'autre, tournés vers ce Dieu qui nous avait appelés à Son projet». En donnant la nouvelle aux focolares, Chiara souligne: «Ugo et Bruna se marient... avec l'engagement de toujours maintenir le feu allumé... L'important est d'être là où Dieu nous veut». Et Ugo commente: «J'avais trouvé la possibilité de

réaliser mon rêve: reporter tout l'humain de la vie conjugale dans l'enceinte du sacré».

Le mariage avec Bruna a été scellé par la joie de trois fils: Chiara, Natalia et Eletto, reçus comme une vraie «bénédiction».

Quand Bruna part pour le Ciel en 2004, une nouvelle étape de sa vie commence. A cette occasion, il écrit à Chiara avec laquelle il a toujours eu une correspondance très étroite: «Je peux t'offrir un don spécial, une perle précieuse: Bruna que nous avons accompagnée au cimetière de Loppiano».

Il passe ensuite des moments de solitude mais il ne veut pas se replier sur lui-même: ce n'est pas son genre. Il passe alors de longues périodes à Loppiano, à la Mariapolis Romaine et aussi en Ouganda.

Après quelques années, Ugo rencontre Tina Caso avec laquelle il se marie en partageant le dernier tronçon de sa vie, marquée par la maladie mais toujours avec une richesse et une exubérance d'humanité vécue avec le cœur tourné vers le Ciel.

Offrons les suffrages pour lui et confions sa famille à la Vierge.



## Notre famille

Sont passés à l'Autre vie: **le père d'Antonio Olivero**, focolarino à Bologna; **Jean, père de Gwenaëlle Delalande**, focolarine en France; **Giovanni, père de Francesco Curella**, focolarino à la Mariapolis Romaine; **Feri, papa de Zsuzsa Romàn**, focolarine à Budapest; **Alzira (volontaire) maman de Neida (Nella) Ammes**, focolarine à la Mariapolis Romaine; **Oreste Macciotta (volontaire), époux de Maria Carla (volontaire) et papa de Paolo Macciotta** (focolarino marié à la Mariapolis du Ciel), de **Monica**, focolarine mariée, **et de Laura**, volontaire à Turin (Italie Nord-Ouest); **Juliana, maman de Terez (Teri) Petres et Juliana, maman di Zsuzsi Kis**, focolarine à Bucarest; **Antonio (volontaire), papa de M. Angeles (Seri)**, de **Lourdes (Salib) et de M. Dolores (Dolly) Serrano**, focolarine aux Philippines; **Lucia, sœur de Vytautas Jasiukevicius**, focolarino à Vilnius.

## SPIRITUALITÉ

- 2 Saints par amour

## EVENEMENTS

- 4 L'ouverture de la cause pour la béatification et canonisation de Chiara Lubich.  
«*Pour l'Eglise: une nouvelle lumière sur le chemin vers l'unité*».  
Premiers témoins.  
*Storia di Light*. Le «chef-d'œuvre» de Foco
- 8 Vers le 14 mars 2015. Chiara Lubich et la politique: des débuts jusqu'à 2008

## AU CENTRE

- 12 A 360° dans l'année du «oui» avec Emmaüs Voce et Jesús Morán
- 16 Focolarines et focolarini. Interview à Agnes van Zeeland et Flávio Rovere
- 19 Année de la Vie Consacrée.  
L'intervention du Cardinal João Braz de Aviz.  
L'œcuménisme de la vie consacrée
- 21 Les focolares sacerdotaux aujourd'hui. Pour faire un cadeau à l'Eglise
- 23 Unités Gens. Au service de Jésus dans l'humanité
- 24 Secrétariats des Mouvements Paroissial et Diocésain.  
Un avant-poste de l'Œuvre
- 25 Familles Nouvelles. Air de famille avec les secrétariats
- 26 Unités arc-en-ciel gen3. Un grand laboratoire

## LE PEUPLE DE CHIARA

- 27 Gen2. Le premier congrès de la nouvelle Zone de l'Europe Centrale
- 29 Aux Philippines. La visite du Pape François: plus fort que le typhon

## DIALOGUE

- 30 Le dialogue: l'unique voie à prendre.  
Nouvelles de France, Pakistan et Nigeria
- 33 En Corée. Naissance de NetOne

## TEMOINS

- 34 Giuseppe Maria Zanghì (Peppuccio). Lucio Dal Soglio. d. Giuseppe Aruanno (d. Giò). d. Lino d'Armi. Carlo Pentenè. Maria do Carmo Gaspar. Monika-Regina (Glodi) Winter. Antonietta Negrini. Corrado Betti. Estellita Sugai. Mary K Barile. Ulla Seifert. Ugo Radica. Notre famille

Questo numero è stato chiuso in tipografia il 29 gennaio 2015. Il n. 12/2014 è stato consegnato alle poste il 29 dicembre. In copertina: Maggio 1995. Chiara a Loppiano.

**Redazione** Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] tel/fax 06 947989 e-mail n.mariapoli@focolare.org  
Mariapoli n.01-02/2015 | Mensile | Notiziario ad uso interno del Movimento dei Focolari | *Direttore responsabile* Caterina Ruggiu |  
Grafica M. Clara Oliveira Oita | Direzione Via Frascati, 306 00040 Rocca di Papa [Roma] | Autorizzazione del Tribunale di Roma  
n. 5/84 del 10 gennaio 1984 | PAFOM | Stampa Tipografia Città Nuova Via Pieve Torina, 55, 00156 [Roma] tel/fax 06 6530467  
**Mariapoli Online** [www.focolare.org/notiziariomariapoli](http://www.focolare.org/notiziariomariapoli)

Ai sensi del D.Lgs. N. 196/2003 per la tutela dei dati personali, comunichiamo che gli indirizzi dei nominativi a cui viene inviato Mariapoli fanno parte dell'archivio del Notiziario Mariapoli, gestito da PAFOM, esclusivamente per la finalità dell'invio di tale periodico. I dati possono essere comunicati a terzi incaricati per la spedizione.